

Le Monde de DEMAIN

Septembre-Octobre 2025
MondeDemain.org



Le droit d'aïnesse méconnu des nations d'Israël

Comprendre l'identité des
descendants de Jacob permet de
déverrouiller la prophétie biblique.



Êtes-vous dans l'arène ?

Nous avons tous des citations préférées que nous avons retenues au cours de notre vie, peut-être de nos parents ou nos grands-parents. Par exemple, la mère de mon épouse lui enseignait : « On récolte ce que l'on sème. » Nous avons vu cette maxime se vérifier dans la lutte pour l'égalité des sexes dans le sport. Dans les années 1970, des femmes cherchèrent à envahir des domaines exclusivement réservés aux hommes. Des filles voulaient faire partie des équipes de garçons au football, au basket-ball ou au rugby. Des journalistes femmes exigèrent d'avoir accès aux vestiaires masculins après les rencontres, prétextant qu'elles ne pourraient pas obtenir les meilleures informations d'après-match sans cet accès.



Cependant, on récolte ce que l'on sème. Aujourd'hui, des hommes se considérant être des femmes (mais ne le sont pas !) envahissent tous les domaines réservés à celles-ci : les vestiaires, les toilettes et même les sports féminins. Les militants qui promeuvent leur idée de « l'inclusivité » peuvent facilement

intimider les personnes manquant de courage et de repères moraux. Au final, ces idées sont souvent tolérées. Heureusement, la résistance semble gagner du terrain dans de nombreux domaines.

Voici quelques citations tirées de grands discours. Devant la porte de Brandebourg, à Berlin, le président américain Ronald Reagan lança ce défi célèbre au président soviétique : « M. Gorbatchev, abattez ce mur ! » Qui pourrait oublier la phrase de Jim Lovell dans le docudrame *Apollo 13* : « Houston, nous avons un problème » ? Bien que les paroles réellement prononcées furent : « Nous avons eu un problème », l'expression du film est désormais utilisée pour attirer l'attention sur tout type de difficulté.

Certaines citations sont plus longues et moins faciles à mémoriser, mais elles n'en sont pas moins riches de sens. L'une de mes préférées est celle de

l'ancien président américain Theodore Roosevelt, parfois résumée sous le titre « L'homme dans l'arène », évoquant toute la richesse de son message.

« Ce n'est pas le critique qui compte ; ce n'est pas l'individu qui montre comment l'homme fort a fait un faux pas ou comment l'auteur d'actions aurait pu les mieux faire. Le crédit appartient à l'homme qui est descendu de sa personne dans l'arène, dont le visage est sali de poussière, de sueur et de sang ; qui lutte vaillamment, qui fait erreur, qui échoue et échoue encore, parce qu'il n'est pas d'effort sans accompagnement d'erreur ou de faute ; mais qui s'évertue en conscience à faire ce qu'il fait, qui connaît les grands enthousiasmes, les grands dévouements, qui s'use pour une digne cause, qui, au cas de pleine réussite, connaît à la fin le triomphe de la grande œuvre accomplie, et qui, si le pire arrive et qu'il échoue, du moins échoue au cours d'un vaste effort : si bien que sa place ne sera jamais au côté de ces êtres timides et glacés qui ne connaissent jamais ni victoire ni défaite. »¹

Aussi inspirantes que soient les paroles de Roosevelt, nous ne devons pas laisser l'émotion nous aveugler sur leur signification plus profonde. Nous vivons tous dans différentes « arènes » : le travail, l'école, la famille et d'autres activités mondaines. Cependant, il existe une arène bien plus importante : celle qui révèle le but de la vie et qui sera finalement la seule qui compte. Jésus-Christ nous l'a clairement expliqué : « Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:31-33).

Se tenir à l'écart

Roosevelt constatait que beaucoup de gens se satisfont de rester à l'écart, menant une vie facile, sûre et confortable, tandis que d'autres risquent tout en descendant dans l'arène. Nous constatons cela tous les jours au *Monde de Demain*. À travers nos revues, nos brochures, nos émissions télévisées et nos autres initiatives, nous révélons les traditions païennes et laïques qui se retrouvent dans le christianisme moderne. Nous montrons à partir des Écritures que Dieu n'est pas satisfait lorsque Son peuple emprunte des éléments du paganisme. Mais comment réagit la plupart des gens ? Avec complaisance.

De nombreux lecteurs et téléspectateurs du *Monde de Demain* reconnaissent que le christianisme dominant actuel regorge de doctrines non bibliques, mais ils ont peur de s'opposer à leur famille et à leurs amis, alors ils continuent à suivre la tradition plutôt que la Bible. Pourtant, Jésus *réprimanda* ceux de Son époque qui plaçaient la tradition humaine au-dessus de la parole de Dieu (Marc 7 :6-7). Il déclara qu'ils se contentent de bâtir leurs maisons sur du sable, avant qu'elles ne s'écroulent (Luc 6 :46-49).

Dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean consigna sept messages adressés à sept congrégations de l'Église de Dieu du premier siècle de notre ère. Celles-ci représentaient sept étapes (ou époques) que la véritable Église de Dieu traverserait entre le premier siècle et le retour du Christ. Les deux dernières époques seront clairement présentes à la fin des temps. L'une est zélée et s'engouffre dans les portes ouvertes afin de prêcher le véritable Évangile de Jésus-Christ. L'autre, imprégnée de l'attitude qui prévaut avant le retour du Christ, est complaisante, prête à faire des compromis et satisfaite d'elle-même. Ce sont les chrétiens tièdes qui regardent le combat sans descendre dans l'arène.

Jésus parla de ces individus dans la parabole des mines où un Homme de haute naissance (représentant le Christ) confia à trois de Ses serviteurs la tâche de multiplier ce qu'Il leur avait laissé avant de partir vers un pays lointain (le trône de Dieu). À Son retour, Il récompensa deux d'entre eux en leur accordant différents postes d'autorité, mais Il confronta le serviteur qui se tint à l'écart : « Pourquoi donc n'as-tu pas mis

mon argent dans une banque, afin qu'à mon retour je le retire avec un intérêt ? Puis il dit à ceux qui étaient là : Ôtez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines [...] On donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a » (Luc 19 :23-24, 26).

La parabole des talents exprime un message similaire. Ceux qui descendent dans l'arène multiplient leurs talents et sont récompensés. Ceux qui se tiennent à l'écart perdent tout. « Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur [...] j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné [...] Ôtez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents [...] Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matthieu 25 :24-26, 28, 30).

Les amateurs de religion

Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens n'ont qu'un vague espoir d'obtenir une récompense glorieuse après leur mort et ne sont pas très enthousiastes à l'idée d'un avenir au paradis comparé à leur vie quotidienne actuelle. D'autres sont des « amateurs de religion » qui choisissent de se créer leur propre religion, différente de ce que le Christ a réellement enseigné. Ces individus, satisfaits de la relation personnelle qu'ils s'imaginent avoir avec Dieu, se tiennent souvent à l'écart, *loin* de l'arène. D'autres sont dans l'arène, mais dans une ville différente de celle où ils devraient être.

Cher lecteur, chère lectrice, n'est-il pas temps pour vous de descendre dans l'arène ? Et dans la *bonne* arène ? Si vous souhaitez en apprendre davantage à propos du *Monde de Demain* et comment vous impliquer davantage dans l'Église qui soutient cette Œuvre, veuillez nous contacter à l'adresse la plus proche de votre domicile (liste en page 4). Nous avons des ministres dans le monde entier qui sont prêts à vous aider, mais vous devez être disposé à en faire la demande.



¹ *Revue internationale de l'enseignement*, tome 59, Janvier-Juin 1910, page 390

5 Le droit d'ainesse méconnu des nations d'Israël

De nombreuses promesses divines données aux patriarches n'ont pas été accomplies par le peuple juif. À qui ces promesses ont-elles échoué ?

14 Le défi de la véritable masculinité

Les fausses idées reçues à propos de la masculinité ont engendré des conséquences tragiques. Quels principes devons-nous examiner pour y voir clair ?

16 Qu'est-ce que la Fête des Tabernacles ?

Une ancienne Fête annuelle révèle l'avenir glorieux du plan divin pour l'humanité dans les années à venir !

22 Christophe Colomb : entre réalité et fiction

Fut-il le premier mondialiste, opprimant et pillant les Amérindiens, ou l'étincelle qui déclencha une nouvelle ère de croissance dans le monde, voire un peu des deux ?

12 Le roi du Canada ouvre le Parlement

26 Remplir notre rôle d'adulte

30 Le Dernier Grand Jour résout une énigme biblique

25 Question et réponse

28 Notes de veille

Diffusion : 473 000 exemplaires

Où se trouvent les tribus "perdues" d'Israël ?

-5-

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
P.O. Box 8112
Kettering NN16 6YF
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud

Tomorrow's World
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Veuillez contacter le bureau régional le plus proche de chez vous si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue.

Le droit d'aînesse méconnu des nations d'Israël



par **Stuart Wachowicz**

La Bible regorge de prophéties concernant l'avenir d'Israël, une nation que Dieu a choisie pour Le servir. L'histoire de cette nation commença avec le patriarche Abraham, à qui Dieu promit une bénédiction magnifique en raison de son obéissance volontaire. Cette bénédiction fut ensuite transmise à son fils Isaac, puis à son petit-fils Jacob, dont Dieu changea le nom en Israël.

Jacob eut douze fils et leurs descendants se multiplièrent pour former une nation composée de douze tribus. Dieu appela cette nation à être un exemple et Il s'impliqua étroitement dans son histoire. Après avoir miraculeusement sauvé ce peuple de l'esclavage en Égypte, Il lui donna une mission : « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte » (Exode 19 :6).

Les Israélites reçurent des instructions leur révélant ce que Dieu attendait d'eux et ils devaient vivre en conséquence. En voyant les bénédictions provenant de leur obéissance, toutes les autres nations chercheraient également à honorer Dieu.

« Voici, je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme l'Éternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent ! » (Deutéronome 4 :5-6).

Les interventions spectaculaires de Dieu ont non seulement délivré Israël de l'Égypte, mais aussi conduit les Israélites vers la Terre promise. Pourtant, au fil des siècles, Israël résista constamment à Dieu et aux prophètes qu'Il envoyait. Sous les règnes de David et de Salomon, Israël devint la nation la plus puissante de la Terre mais, après la mort de Salomon, la situation se dégrada en raison de ses rébellions continues.

À la mort de Salomon, une guerre civile divisa Israël en deux nations. Dix tribus rejetèrent le roi dynastique et en choisirent un autre, conservant le nom d'Israël. Les deux tribus restantes formèrent la

nation méridionale de Juda et ses habitants furent appelés les Juifs. Finalement, ces deux nations, Israël et Juda, furent emmenées en captivité à cause de leur désobéissance continuelle à Dieu.

L'identité des peuples d'Israël a été obscurcie au fil du temps. La nation de Juda traversa de nombreuses épreuves, mais nous savons où ses descendants se trouvent à l'époque moderne. Une partie d'entre eux sont revenus pour établir la nation que nous appelons aujourd'hui « État d'Israël ». Cependant, les Juifs ne représentent qu'une petite fraction de l'ensemble des Israélites.

Où sont les autres descendants d'Israël ? Dieu parle beaucoup d'eux dans le cadre de la fin des temps. Il fit des promesses impressionnantes aux patriarches mais toutes n'ont pas été accomplies par le peuple juif. C'est pourquoi beaucoup de gens pensent aujourd'hui que ces promesses ont échoué ou ont été données à d'autres. Examinons quelques promesses qui devaient s'accomplir spécifiquement pour Israël, afin de comprendre où trouver ses habitants de nos jours.

1. Israël produirait de nombreuses nations et donnerait naissance à une lignée de rois

Dieu promit à Abraham : « Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée » (Genèse 13 :16).

Cette promesse n'a jamais été accomplie par la seule nation juive. Mais n'oubliez pas ceci : bien que tous les Juifs soient Israélites, *tous les Israélites ne sont pas Juifs*.

Il fut prophétisé que les descendants d'Abraham seraient extrêmement nombreux. « On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends *père d'une multitude de nations*. Je te rendrai fécond à l'extrême, je ferai de toi des nations ; et *des rois sortiront de toi* » (Genèse 17 :5-6).

Comme nous le verrons, les Juifs donnèrent naissance à une lignée de rois, mais ils ne constituèrent jamais une « multitude » de nations. Or, de nombreuses nations importantes et influentes devaient sortir d'Israël.

Si les descendants d'Ismaël, fils d'Abraham, sont assez nombreux et eurent des rois, la Bible dit clairement que l'héritage reviendrait à Isaac :

« Dieu dit à Abraham : Tu ne donneras plus à Saraï, ta femme, le nom de Saraï ; mais son nom sera Sara. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai, et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle » (Genèse 17 :15-16).

2. Les nations recevant le droit d'aînesse d'Abraham posséderaient des "portes"

Genèse 22 :15-17 contient deux vérités extrêmement révélatrices :

« L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieus, et dit : Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et *ta postérité possédera la porte de ses ennemis*. »

Une « porte » peut désigner un « point d'étranglement » dans le monde, comme Gibraltar, le canal de Suez, le détroit de Malacca et bien d'autres. Le contrôle naval de ces passages, grâce à une marine importante et performante, permit ainsi de construire et de maintenir l'Empire britannique.

Cependant, cette expression avait une signification encore plus directe à l'époque d'Abraham, car elle désignait un lieu d'autorité administrative. La Bible mentionne souvent que les décisions administratives et les accords étaient pris « aux portes de la ville ». Par exemple, l'accord qui permit à Boaz d'épouser Ruth fut conclu à la porte de la ville (Ruth 4 :1-10). Dans le livre d'Esther, nous lisons que Mardochee « était assis à la porte du roi », signifiant qu'il occupait un poste élevé dans le gouvernement (Esther 2 :19, 21 ; 5 :9).

Cette promesse avait donc une signification très profonde, annonçant que le droit d'aînesse accordé aux descendants d'Abraham, en raison de son obéissance à Dieu, les placerait dans une position de pouvoir et de contrôle administratif international.

Plus tard, cette même promesse fut répétée à Rebecca, la femme d'Isaac, fils d'Abraham. « Ils bénirent Rebecca, et lui dirent : Ô notre sœur, puisses-tu devenir des milliers de myriades, et

que ta postérité possède la porte de ses ennemis » (Genèse 24 :60).

Tout le monde peut constater que les Juifs n'ont jamais exercé un contrôle aussi décisif sur ceux qui s'opposaient à eux. Par conséquent, ce sont d'autres Israélites, et non les Juifs, qui ont reçu cette promesse. Plus loin, nous lisons que Dieu inspira Isaac à transmettre son droit d'aînesse et sa bénédiction à Jacob (Genèse 28 :1-4).

3. Un des fils de Jacob deviendrait une multitude de nations

Lorsque Jacob, petit-fils d'Abraham, quitta la maison de son père, Dieu lui révéla un songe contenant une prophétie : « Ta postérité sera comme la poussière de la terre ; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité » (Genèse 28 :14). Il fut prophétisé que les descendants de Jacob seraient un grand peuple colonisateur, occupant de nombreux territoires distincts.

Un peu plus tard, Dieu dit à Jacob, dont le nom avait été changé en Israël, que sa famille deviendrait une multitude de nations : « Je suis le Dieu Tout-Puissant. Sois fécond, et multiplie ; une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins » (Genèse 35 :11). Cette prophétie éclaire davantage qui sont les descendants modernes d'Israël : à aucun moment Juda et les Juifs ne sont devenus une *multitude de nations* qui doivent faire partie des descendants modernes d'Israël.

Dieu accorda ensuite une attention particulière à la tribu de Joseph. Ce dernier serait notamment une grande puissance coloniale et il fut aussi prophétisé qu'il serait puissant à la guerre. Nous constatons que l'ascension d'Israël, en particulier de la tribu de Joseph, atteindrait son apogée vers la fin des temps, dans les « derniers jours » avant le retour du Christ sur Terre.

« Jacob convoqua ses fils et leur dit : Réunissez-vous et je vous révélerai ce qui vous arrivera dans les temps à venir [“dans les derniers jours”, *Olivétan*]. Joseph est un rameau fertile d'un arbre plein de fruits planté près d'une source. Ses branches grimpent et s'élancent par-dessus la muraille. Des archers le

provoquent, le prennent à partie, et le harcèlent de leurs flèches. Mais son arc reste ferme car ses bras pleins de force conservent leur souplesse grâce au secours du Puissant de Jacob, qui est le berger et le Roc sur lequel Israël se fonde » (Genèse 49 :1, 22-24, *Semteur*).

De nombreuses nations deviendraient jalouses des descendants de Jacob. Pendant des siècles, des peuples ont attaqué spécifiquement les nations issues de Joseph ou comploté contre elles. Venant à leur secours, Dieu les délivra à de nombreuses reprises. Quelles nations ont fait cette expérience ?

4. Joseph recevrait le droit d'aînesse et Juda la royauté

Nous lisons dans Genèse 27 :28-29 :

« Que Dieu te donne de la rosée du ciel et de la graisse de la terre, du blé et du vin en abondance ! Que des peuples te soient soumis, et que des nations se prosternent devant toi ! Sois le maître de tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant toi ! Maudit soit quiconque te maudira, et béni soit quiconque te bénira. »

Il s'agissait là d'une promesse de grandes richesses et de terres fertiles. D'autres peuples serviraient les descendants de Jacob. Cette bénédiction fut transmise à Joseph, son fils, et même les frères de Joseph lui seraient soumis (Genèse 37 :5-10 ; 42 :6). Cette promesse s'est-elle accomplie à travers le peuple juif ?

Joseph eut deux fils, Éphraïm et Manassé, et c'est à eux que fut promise la grande bénédiction du droit d'aînesse, la bénédiction la plus précieuse jamais accordée à un peuple. Cependant, la royauté appartiendrait à Juda :

« Fils de Ruben, premier-né d'Israël. – Car il était le premier-né ; mais, parce qu'il souilla la couche de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël ; toutefois Joseph ne dut pas être enregistré dans les généalogies comme premier-né. Juda fut, à la vérité, puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince ; mais le droit d'aînesse est à Joseph » (1 Chroniques 5 :1-2).

Notez que le droit d'aînesse devait être partagé entre les frères Éphraïm et Manassé. Cependant, lorsque Israël bénit les deux fils de Joseph, quelque chose de surprenant se produisit. Lorsqu'une bénédiction était transmise, la coutume était de poser la main droite sur la tête de l'aîné, qui recevait la plus grande bénédiction. Cependant, Dieu inspira Israël à poser sa main droite sur la tête d'Éphraïm, le plus jeune, et Joseph dit alors à son père :

« Pas ainsi, mon père, car celui-ci est le premier-né ; pose ta main droite sur sa tête. Son père refusa, et dit : Je le sais, mon fils, je le sais ; lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet sera plus grand que lui, et sa postérité deviendra une multitude de nations. Il les bénit ce jour-là, et dit : C'est par toi qu'Israël bénira, en disant : Que Dieu te traite comme Éphraïm et comme Manassé ! Et il mit Éphraïm avant Manassé » (Genèse 48 :18-20).

Manassé devait être une grande nation, mais Éphraïm deviendrait une multitude de nations. Cette prophétie n'a jamais été accomplie par les Juifs. En revanche, bien que les grandes bénédiction du droit d'aînesse fussent transmises aux fils de Joseph, Éphraïm et Manassé, la royauté allait revenir à Juda, « puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince ; mais le droit d'aînesse est à Joseph » (1 Chroniques 5 :2).

Il fut prophétisé que Juda et les Juifs produiraient la lignée royale en Israël. « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent » (Genèse 49 :10). L'expression « jusqu'à ce que vienne le Schilo » indique que cette lignée royale subsisterait sur Terre jusqu'au retour de Jésus-Christ.

Où se trouve Israël actuellement ?

En rassemblant ces prédictions, quelle famille de peuples correspond aux promesses bibliques faites aux détenteurs du droit d'aînesse israélite à la fin des temps ? Les seuls peuples sur Terre qui correspondent à ces descriptions sont ceux occupant les îles Britanniques, ainsi que leurs descendants, les peuples

du Canada, de Nouvelle-Zélande, d'Australie et des États-Unis. Ils ont été une grande puissance coloniale possédant une forte puissance militaire qui fut employée à la guerre ; ils ont possédé d'immenses richesses en ressources naturelles, en production alimentaire et en population ; et ils ont contrôlé une grande partie de la richesse mondiale pendant des siècles. Aucun autre peuple dans l'histoire de l'humanité ne correspond à ces descriptions.

La migration de ce peuple, quittant le Moyen-Orient et migrant pour certains à travers l'Europe du Nord et pour d'autres via l'Afrique du Nord et l'Espagne vers la France et les îles Britanniques, est bien documentée historiquement. Bien que l'Israël moderne ait largement oublié son passé, l'Histoire et les traditions offrent des indices.

L'histoire des Écossais révèle leur relation avec Israël. Dans la déclaration d'Arbroath, signée le 6 avril 1320, le roi Robert Bruce et les barons écossais écrivirent une lettre au pape Jean XXII, affirmant leur droit à l'indépendance. Ils y inclurent une clause précisant le périple de la nation écossaise :

« Elle est venue de la grande Scythie par la mer Tyrrhénienne [mer Méditerranée] et les Colonnes d'Hercule [détroit de Gibraltar], qu'elle est restée longtemps en Espagne au milieu des tribus sauvages, et qu'elle n'a jamais été soumise à aucune race étrangère. Puis, douze cents ans après le passage de la mer Rouge par les Hébreux, notre peuple est venu dans le pays qu'il occupe maintenant. »¹

La Scythie est connue des historiens comme une région située entre les rives septentrionales de la mer Noire et de la mer Caspienne, là où les survivants israélites furent emmenés par les Assyriens après leur conquête en 721 av. J.-C. Certains de ces survivants, aujourd'hui connus sous le nom d'Écossais, migrèrent ensuite à travers l'Espagne et arrivèrent en Écosse vers 250 av. J.-C., selon la déclaration de Robert Bruce.

Comme des millions de personnes l'ont vu pendant le couronnement du roi Charles III en 2023, au cours de cette cérémonie, les monarques britanniques entendent certaines des paroles utilisées pour David et Salomon, ils sont oints d'huile et sont



La pierre de la destinée et le trône en bois exposés à l'abbaye de Westminster, à Londres, quelques jours avant le couronnement de Charles III en mai 2023.

assis sur un trône en bois vieux de 700 ans conçu pour soutenir une pierre brute. La signification de cette pierre relie directement la monarchie britannique à la lignée de David. Notre brochure *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* décrit cela en détail et mentionne de nombreuses prophéties spécifiques qui valident ce récit. Au-delà de l'Histoire, les prophéties bibliques à elles seules suffisent à identifier avec assurance les États-Unis et les peuples de souche britannique comme les descendants israélites modernes de la tribu de Joseph, à la fin des temps.

Pourtant, malgré les efforts considérables déployés par Dieu pour que le peuple d'Israël reçoive Sa loi et Son mode de vie, et le fait qu'Il l'ait délivré de nombreuses épreuves, ce peuple L'a rejeté à toutes les époques. C'est pourquoi il a perdu son identité, préférant les corruptions apportées à la vraie religion de Dieu. Cependant, encore aujourd'hui, Dieu souhaite que ce peuple se repente et écoute les paroles des prophètes qu'Il a envoyés. Aucun peuple ne désirerait les conséquences liées à cette alternative.

Des avertissements pour aujourd'hui

Dans l'Antiquité, Dieu donna à Israël des sentinelles, des prophètes et des enseignants. Israël rejeta ces messagers, mais leurs avertissements sont toujours d'actualité. Considérez la prophétie d'Ézéchiël à propos du message de la sentinelle :

« Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de

ma part. Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité, et toi tu sauveras ton âme. Et toi, fils de l'homme, dis à la maison d'Israël : Vous dites : Nos transgressions et nos péchés sont sur nous, et c'est à cause d'eux que nous sommes frappés de langueur ; comment pourrions-nous vivre ? Dis-leur : Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » (Ézéchiël 33 :7-11).

À la fin de cette ère, Israël pense que la richesse qu'il possède est le fruit de son propre travail, tout en ignorant le Dieu qui la lui a donnée :

« Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères. Si tu oublies l'Éternel, ton Dieu, et que tu ailles après d'autres dieux, si tu les sers et te prosternes devant eux, je vous déclare formellement aujourd'hui que vous périrez » (Deutéronome 8 :18-19).

Les États-Unis et les peuples de souche britannique subiront la destruction s'ils ne se repentent pas sincèrement. Certains tomberont sous l'emprise de l'Antéchrist prophétisé et seront séduits par ses enseignements, s'ils négligent le test biblique qui permet à tous de déterminer si un dirigeant religieux enseigne ou non selon la volonté de Dieu : « C'est plutôt à la loi de Dieu qu'il faut recourir, et au témoignage qu'il rend de lui-même. Que s'ils ne parlent point de cette sorte, la lumière du matin ne luira point pour eux » (Ésaïe 8 :20, *Port Royal*).

Oui, la loi de Dieu est en vigueur aujourd'hui, tout comme elle le sera lorsque Jésus-Christ reviendra pour résoudre les nombreux problèmes de notre planète et débarrasser le monde de son pire ennemi, Satan le diable. Le Christ établira un

gouvernement dans lequel la loi de Dieu sera pleinement appliquée. La paix, la joie et la prospérité qui en résulteront sont décrites dans de nombreux passages bibliques. Israël sera restauré et deviendra enfin l'exemple pour le monde qu'il n'a jamais réussi à être jusqu'à présent.

Lorsque Jésus-Christ reviendra pour débarrasser le monde de Satan et établir la paix, Israël sera restauré et deviendra enfin l'exemple pour le monde qu'il n'a jamais réussi à être jusqu'à présent.

« Car de Sion viendra la Loi, et de Jérusalem, la Parole de l'Éternel. Et il sera l'arbitre entre de nombreux peuples ; oui, il sera le juge de puissantes nations, même lointaines. Martelant leurs épées, ils forgeront des socs pour leurs charrues, et, de leurs lances, ils feront des faucilles. Plus aucune nation ne brandira l'épée contre une autre nation, et l'on n'apprendra plus la guerre. Chacun habitera en paix sous sa vigne et sous son figuier, il n'y aura personne qui puisse le troubler. C'est l'Éternel qui a parlé, le Seigneur des armées célestes » (Michée 4 :2-4, *Semeur*).

Le Christ reviendra afin d'inaugurer un monde de paix, de prospérité et de justice. Que se passera-t-il entre-temps ? Si les nations d'Israël ne reviennent pas collectivement vers le Dieu de la Bible, elles subiront une famine majeure et destructrice, ainsi qu'un effondrement économique ; un tiers de leur population sera tué à la guerre et un autre tiers sera réduit à un esclavage brutal (Ézéchiel 5 :12). Cette prophétie est certaine si un repentir n'a pas lieu. Elle est susceptible de s'accomplir pendant la vie de beaucoup d'entre vous.

Une espérance pour vous tous

Même si votre nation ne se repent pas, Dieu offre toujours une espérance à ceux qui *sont* prêts à Le chercher et à changer leur vie. Sophonie, un descendant direct du bon roi juif Ézéchias, fut inspiré à écrire : « Cherchez l'Éternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Éternel » (Sophonie 2:3).

Une personne cherchant à obéir fidèlement à Dieu le Père et à Son Fils Jésus-Christ sera éligible à la protection. Dieu protégera de nombreuses personnes obéissantes des horreurs à venir. À travers les générations, certains disciples de Dieu ont été mar-

tyrisés en raison de Sa vérité, mais Il ne les a jamais abandonnés. Au contraire, Il leur assura la promesse supérieure de la vie éternelle dans Son Royaume.

Quelles que soient les épreuves ou les bénédictions qui nous attendent, nous ne devons en aucun cas placer notre protection physique au-dessus de notre devoir de fidélité envers notre Dieu. Le but ultime d'Israël, et de toute l'humanité, est de naître dans le Royaume de Dieu. « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (Romains 8 :18). Si le peuple d'Israël, au fil des siècles, avait été motivé par cette même vérité, son territoire et le monde entier auraient été bien meilleurs et plus joyeux.

L'avenir des nations israélites du droit d'aînesse est entre leurs mains, mais votre avenir est entre les *vôtres*. En tant qu'individus, nous pouvons tous décider de tenir compte des avertissements adressés au peuple d'Israël vivant dans les derniers jours, en nous plaçant sous la protection du Dieu tout-puissant. Le ferez-vous ? ^[MD]

¹ Déclaration d'Arbroath, Archives nationales d'Écosse

LECTURE
CONSEILLÉE

Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie Découvrez l'avenir prophétisé de ces grandes nations. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Prochaines conférences

Nous espérons que vous considérez le *Monde de Demain* comme une source d'information fiable. Que diriez-vous de pouvoir écouter directement les présentateurs et les auteurs que vous appréciez ? Connectez-vous aux Conférences en ligne du *Monde de Demain* afin de connaître la vérité sur des sujets doctrinaux importants. Cette occasion vous permettra également de poser des questions à nos présentateurs.

Découvrir la doctrine des résurrections

Le Monde de
DEMAIN

Les prophéties cachées dans les Jours saints bibliques

Le Monde de
DEMAIN

La véritable histoire de la création

Le Monde de
DEMAIN

Conférences en ligne du *Monde de Demain*

Webdiffusion accessible dans le monde entier, horaires de Montréal et Paris donnés à titre indicatif.

La loi de Dieu s'applique-t-elle aujourd'hui ?

- 7 nov. à 19:30, Montréal | 8 nov. à 01:30, Paris
- 9 nov. à 12:00, Montréal | 9 nov. à 18:00, Paris

Le Christ revisité

- 5 déc. à 19:30, Montréal | 6 déc. à 01:30, Paris
- 7 déc. à 12:00, Montréal | 7 déc. à 18:00, Paris

Pour visionner les enregistrements des conférences précédentes, visitez notre chaîne YouTube :



[YouTube.com/@ConferencesDuMondeDeDemain](https://www.youtube.com/@ConferencesDuMondeDeDemain)

Afin de recevoir votre invitation par email, veuillez compléter ce bref formulaire :

MondeDemain.org/cmd

Notre programme de Conférences en ligne pour 2026 est en cours de finalisation.

Les dates et les sujets abordés seront annoncés dans les prochains numéros de cette revue.

h Canada!

Le roi du Canada ouvre le Parlement



« **Honorables Sénateurs et Sénatrices, Mesdames et Messieurs les Députés de la Chambre des communes**, c'est avec beaucoup de fierté et de joie que mon épouse et moi sommes ici aujourd'hui, à l'heure où les Canadiens et les Canadiennes se mobilisent

avec un regain de fierté nationale, d'unité et d'espoir. »¹ C'est avec ces mots que commençait le discours du roi Charles III inaugurant la première session de la 45^e législature du Canada, mettant fin à cinq mois de changements politiques vertigineux au sein de la nation.

Confronté à une baisse significative de sa cote de popularité, Justin Trudeau a officiellement démissionné de ses fonctions de chef du Parti libéral et de Premier ministre du Canada le 6 janvier. Mark Carney, qui avait précédemment occupé les fonctions de gouverneur de la Banque du Canada et de gouverneur de la Banque d'Angleterre, a remporté la course à la direction du Parti libéral le 9 mars et a prêté serment le 14 mars en tant que 24^e Premier ministre du Canada.

Selon un sondage de CBC/Radio-Canada, la date de la démission de M. Trudeau a marqué des disparités sans précédent dans les sondages, avec 44,2% des Canadiens soutenant le Parti conservateur, 20,1% soutenant le Parti libéral et 19,3% soutenant le Nouveau Parti démocratique. À l'époque, beaucoup se demandaient quelle majorité Pierre Poilievre et le Parti conservateur obtiendraient pour former un nouveau gouvernement.

Cependant, au cours des trois mois et demi qui ont suivi, l'avance de 24% des conservateurs s'est complètement évaporée, le Parti libéral remportant 43,8% des suffrages populaires et conservant une minorité solide à la Chambre des communes, avec 169 sièges, à trois

sièges seulement de la majorité. Mark Carney a non seulement remporté sa propre circonscription, mais il a aussi évité de devenir le Premier ministre ayant exercé le plus court mandat de l'histoire du Canada.

Une des premières mesures de M. Carney fut d'inviter le roi Charles à prononcer le discours du Trône marquant l'ouverture de la session parlementaire. Presque tout le monde connaît le rôle de Charles en tant que roi d'Angleterre, mais peu de gens savent que la monarchie de chaque pays du Commonwealth est distincte et juridiquement indépendante. Ainsi, ce discours n'a pas été prononcé par un chef d'État étranger, mais par le roi Charles III en sa qualité de roi du Canada.

Un moment charnière de l'Histoire

Le discours du roi a abordé la période troublée que nous traversons. « Il nous faut confronter la réalité : depuis la Deuxième Guerre mondiale, notre monde n'a jamais été aussi dangereux et instable. Le Canada fait face à des défis qui, dans nos vies, sont sans précédent. »² Parmi ces défis, le roi a cité le logement abordable, l'augmentation du déficit, la sécurité et l'unité nationale. L'opportunité de bâtir une économie plus forte fut un thème récurrent de son allocution.

Le discours du roi Charles III intervient à un moment où, pour la première fois dans la vie de nombreux Canadiens, la question de la souveraineté canadienne est au centre des préoccupations. Peu après son élection, le président américain Donald Trump fit des remarques sur le fait que le Canada pourrait devenir le « 51^e État ». Si certains ont pris ces déclarations à la légère, elles ont néanmoins exacerbé les tensions entre le Canada et les États-Unis. Les droits de douane, dont certains sont

déjà en vigueur et d'autres simplement brandis comme une menace, ont également affaibli les relations entre ces deux pays qui partagent la plus longue frontière non défendue au monde. Lorsque le Premier ministre Carney a rendu visite au président Trump dans le Bureau ovale en mai dernier, il y eut plusieurs moments gênants et des divergences d'opinion manifestes au cours de la conférence de presse commune.

La reine Élisabeth II est la seule autre monarque à avoir ouvert le Parlement canadien par un discours du Trône, en 1957 et 1977. Le discours du roi Charles III a souligné la valeur de la souveraineté canadienne. Il a reçu un tonnerre d'applaudissements après avoir déclaré : « Et comme nous le rappelle l'hymne national en anglais, le Grand Nord est en effet fort et libre ! »³ Sa présence à Ottawa et le contenu de son discours visaient assurément à affirmer l'identité nationale canadienne. Comme l'a déclaré M. Carney à Sky News à propos du déplacement du roi Charles III au Canada, « toutes les questions relatives à la souveraineté du Canada ont été exacerbées par le président [Trump]. Ce n'est donc pas une coïncidence, mais c'est aussi un moment de réaffirmation pour les Canadiens. »⁴

Des frères divisés

Bien que le Canada et les États-Unis aient connu des désaccords au fil des ans, il est difficile de trouver deux nations qui entretiennent des relations aussi respectueuses, fructueuses et stables. Les lecteurs de longue date du *Monde de Demain* comprennent qu'un facteur clé de ce lien étroit est une histoire commune qui remonte bien plus loin que le grand public ne le pense. Si vous n'êtes pas familier avec ce lien, n'hésitez pas à commander un exemplaire gratuit de notre brochure *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*. Cette étude met en lumière l'histoire surprenante des Britanniques et des peuples de souche britannique dont les États-Unis, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Ces grandes nations trouvent leur origine historique près de 2000 ans avant Jésus-Christ, lorsque le patriarche Joseph emmena son père, ses frères et leur famille en Égypte pour échapper à une famine dévastatrice (Genèse 46). Joseph amena ses deux jeunes fils, Manassé et Éphraïm, devant son propre père, Israël, afin qu'ils reçoivent la bénédiction de leur grand-père. Posant ses mains sur la tête de ses petits-fils, Israël prophétisa que les descendants d'Éphraïm deviendraient

« une multitude de nations » et ceux de Manassé « un peuple [qui] lui aussi sera grand » (Genèse 48:19). Beaucoup pensent que les dix tribus d'Israël emmenées en captivité par les Assyriens ont disparu dans l'obscurité, mais d'importants passages bibliques et des preuves historiques montrent qu'elles ont survécu, migré et prospéré, devenant une multitude de nations (les îles Britanniques, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et d'autres) ainsi qu'une grande nation (les États-Unis).

Le Canada et les États-Unis partagent un lien commun. Bien que cette relation soit instable pour le moment, les Écritures annoncent une époque à venir où toutes les nations de souche israélite seront confrontées à des bouleversements bien plus grands que ceux que nous connaissons aujourd'hui : « Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob » (Jérémie 30 :7). Ce temps d'angoisse pour Jacob (Israël) est décrit comme une période de dévastation sans précédent. Il est décrit de manière similaire dans la prophétie du mont des Oliviers : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Matthieu 24:21-22).

Cependant, ces deux passages offrent l'espoir que la période de détresse à venir ne sera pas la fin de l'histoire : « ... à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :22) et Jacob (le peuple d'Israël) « en sera délivré » (Jérémie 30 :7). Le livre d'Ézéchiel décrit une époque future où les peuples de ces nations se tourneront à nouveau vers le Créateur qu'ils avaient auparavant rejeté : « Je manifesterai ma gloire parmi les nations [...] La maison d'Israël saura que je suis l'Éternel, son Dieu, dès ce jour et à l'avenir » (Ézéchiel 39 :21-22).

Bien que nous vivions à une époque de discours enflammés, de démonstrations nationalistes et d'émotions exacerbées par les médias, l'humanité est incapable de résoudre les problèmes auxquels nos nations sont confrontées. Cependant, les défis mondiaux seront surmontés et les nations seront bénies d'une prospérité, d'une paix et d'une unité inimaginables lorsque tous les peuples de la Terre connaîtront l'Éternel leur Dieu.

—Michael Heykoop

^{1,2,3} «Sa Majesté le roi Charles III prononce le discours du Trône», *pm.gc.ca*, 27 mai 2025

⁴ «Les Canadiens 'pas impressionnés' par l'invitation du Royaume-Uni à Trump...», *Sky News*, 14 mai 2025



Le défi de la véritable masculinité

par **Simon Roberts**

Que signifie être un homme viril dans le monde actuel ? Ce dilemme a récemment été exploré dans des livres, des séries télévisées et d'autres supports multimédias en raison de l'absence de plus en plus notable de modèles masculins authentiques dans la société occidentale. Existe-t-il des principes viables de véritable masculinité auxquels nous pouvons nous référer pour apporter la clarté dont les jeunes hommes ont besoin ?

Les jeunes hommes se sentent perdus

Dans le cadre d'une conférence, Gareth Southgate, ancien sélectionneur national de l'équipe d'Angleterre de football, a récemment posé la question suivante : « Pourquoi tant de jeunes hommes se sentent-ils perdus, isolés ou sans espoir ? »¹ Il souligna la nécessité pour les jeunes hommes de trouver des modèles masculins positifs et de développer à la fois leur confiance et leur résilience pour surmonter ces sentiments. Autrement, a-t-il averti, les garçons ont tendance à se replier sur eux-mêmes et à combler ce vide avec des modèles « insensibles, manipulateurs et toxiques » sur les réseaux sociaux, des individus qui « leur font croire que le succès se mesure à l'argent ou à la domination, qu'il ne faut jamais montrer ses émotions et que le monde, y compris les femmes, est contre eux ».

Quel est le contexte de ces sentiments de désorientation ? Les sociétés occidentales connaissent une

épidémie d'absence paternelle. Prenez l'exemple du Royaume-Uni d'où est originaire Gareth Southgate : 2,5 millions de garçons n'ont pas de figure paternelle à la maison et un demi-million d'hommes « n'ont pas eu accès à l'enseignement supérieur » au cours des dix dernières années, en raison de leurs résultats scolaires inférieurs à ceux des femmes.² Le taux de suicide chez les hommes est trois fois plus élevé que chez les femmes et le suicide est la première cause de décès chez les hommes de moins de 50 ans.

La série télévisée *Adolescence*, produite par Netflix, a reçu des critiques enthousiastes pour sa représentation de ces problèmes.³ La série explore l'environnement familial d'un garçon de 13 ans et met l'accent sur son besoin de reconnaissance sociale, qu'il cherche à obtenir auprès de ses pairs sur les réseaux sociaux. Sa détresse émotionnelle, combinée au manque de contrôle de ses impulsions, s'exprime sous forme de colère, créant une situation dangereuse et un dénouement tragique. *Adolescence* explore les répercussions sur la famille et la communauté de ce garçon lorsqu'il est accusé du meurtre de sa camarade de classe. Une journaliste du *Guardian* a qualifié cette série de « regard sur la culture dite "incel", un message diffusé entre les garçons et les jeunes hommes sur ce qu'ils sont en droit d'attendre et d'arracher aux filles et aux femmes ».⁴

L'anglicisme *incel* signifie « célibataire involontaire » ; il désigne des hommes hétérosexuels qui adoptent des opinions et des comportements misogynes en reprochant aux femmes et à la société leur

manque de succès amoureux. Ils utilisent divers émojis dans leurs messages pour communiquer des idées, des pensées et des thèmes que les personnes extérieures à leur communauté peuvent ne pas comprendre – notamment les parents inquiets qui surveillent l'utilisation des réseaux sociaux par leurs adolescents. Ils emploient ainsi l'emoji « pilule rouge » pour exprimer leur conviction que les femmes sont la cause des problèmes des hommes. L'emoji « haricot rouge » est utilisé pour signaler son adhésion à l'idéologie *incel*. L'emoji « 100% » est utilisé en référence à la thèse infondée disant que 80% des femmes ne sont attirées que par 20% des hommes, signifiant que la « drague » normale est vaine pour la plupart des hommes. Toutefois, l'emploi des émojis évolue très rapidement et varie selon les utilisateurs.

Dans son livre *À propos des garçons et des hommes : pourquoi les hommes modernes sont en difficulté, pourquoi est-ce important et que pouvons-nous faire ?*, l'auteur Richard Reeves tenta d'expliquer ces problèmes :

« Les garçons sont à la traîne à l'école et à l'université en raison de la structure du système éducatif [...] Les hommes ont des difficultés sur le marché du travail en raison de l'abandon des emplois traditionnellement masculins. Les pères sont déstabilisés car le rôle culturel de pourvoyeur de la famille a été vidé de sa substance. »⁵

Les directives divines concernant la masculinité

Reeves fit encore l'observation suivante dans son livre *À propos des garçons et des hommes* :

« Les anciens modèles du mariage et de la famille, basés sur la dépendance économique des femmes vis-à-vis des hommes, ont été largement déconstruits. Le modèle traditionnel fonctionnait bien pour les enfants en encourageant la création de familles relativement stables. Surtout, il était fonctionnel pour les hommes. En tant qu'unique ou principal soutien financier, un homme s'associait à une femme, généralement par le mariage, afin d'élever des enfants. »⁶

Beaucoup souhaitent critiquer cette réalité du passé comme quelque chose dont nous nous sommes éloignés, quelque chose d'obsolète. Ils affirment qu'il n'existe pas de différences fondamentales entre les sexes et que tous les individus peuvent assumer le rôle qu'ils souhaitent.

Pendant, nous *sommes* différents, biologiquement et, surtout, dans nos *rôles familiaux et sociaux*. Dieu ne nous a pas créés pour être seuls (Genèse 2 :18). Il nous a créés hommes et femmes pour former une unité familiale et élever des enfants selon Son caractère (Genèse 1 :26-27 ; Malachie 2 :15). Dieu veut aussi que le mari soit le principal pourvoyeur de la famille (1 Timothée 5 :8). Les rôles différents que Dieu a attribués aux hommes et aux femmes ont la même importance dans le dessein de Dieu pour l'humanité. Apocalypse 12 :9 déclare que Satan « séduit toute la terre » dans ses efforts pour détruire le plan divin et la destruction de la famille est un de ses principaux outils.

L'apôtre Paul expliqua le comportement attendu des hommes dans la structure familiale biblique. Ils doivent guider, aimer et chérir leur épouse (Éphésiens 5 :22-25). Paul souligna que la structure matrimoniale reflète la relation entre le Christ et l'Église : le Christ aime, dirige et sert l'Église. Les hommes doivent en faire de même pour leur famille.

Les problèmes liés aux modèles masculins dans la société actuelle ne proviennent pas des directives elles-mêmes mais de la *déformation* par l'homme des directives données par Dieu. Lorsqu'un homme abuse du rôle de chef de famille, que Dieu lui a confié, en opprimant son épouse, un garçon qui grandit dans cet environnement risque d'acquiescer une vision négative des femmes. De même, lorsqu'un homme néglige son rôle de chef de famille en n'étant pas un exemple de masculinité, un garçon est plus susceptible d'être influencé par les idéologies néfastes prônées par la culture *incel*.

Reeves poursuit en écrivant que « la masculinité est un développement continu et non une simple étape importante. »⁷ Dans son livre *La masculinité à l'épreuve : les concepts culturels de la masculinité*, l'anthropologue David Gilmore a écrit : « Les vrais hommes n'émergent pas simplement au fil du temps, comme des papillons sortant de leur cocon ; ils doivent

LA VÉRITABLE MASCULINITÉ SUITE À LA PAGE 31



**Qu'est-ce
que la Fête
des Tabernacles ?**

Une ancienne Fête annuelle révèle le destin glorieux que Dieu a prévu pour le monde entier et Il le réalisera dans les années à venir.

par **Rod McNair**

Demandez à n'importe qui ce qu'est Noël et vous obtiendrez une réponse. Tout le monde connaît cette célébration. Il en va de même pour la fête populaire des Pâques au printemps ou d'Halloween à l'automne.

Cependant, interrogez une personne lambda à propos de la Fête des Tabernacles et vous obtiendrez des regards perplexes. À moins d'être juif, la plupart des gens n'auront aucune idée de ce dont vous parlez. Pourtant, la Fête des Tabernacles n'est pas célébrée que par les Juifs. Des *chrétiens* observent également cette Fête annuelle d'automne et l'attendent avec beaucoup d'impatience. Pourquoi observent-ils ces jours de Fête ? Et pourquoi devriez-vous y prêter attention ?

Découvrons la vérité sur cette importante période de Jours saints décrite dans la Bible. Qu'est-ce que la Fête des Tabernacles ?

Un des Jours saints annuels de Dieu

De nos jours, beaucoup de ceux qui ont déjà entendu parler de la Fête des Tabernacles pourraient penser qu'il s'agit d'une de ces anciennes traditions juives que le Christ a abolies sur la croix. Est-ce vraiment le cas ?

En réalité, la Bible révèle que Dieu institua des Jours saints pour Son peuple et ces jours se trouvent dans l'Ancien Testament. Mais vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'ils se trouvent aussi dans le Nouveau Testament et que les véritables disciples du Christ les ont compris et observés dès les débuts du christianisme au premier siècle de notre ère. Passons brièvement en revue les Jours saints et les Fêtes bibliques.

Il y a tout d'abord la Pâque chrétienne. Elle a lieu au printemps, fin mars ou début avril. La Pâque nous rappelle que Jésus est l'Agneau de Dieu immolé pour nos péchés. C'est pourquoi elle est si importante pour les disciples du Christ, comme l'écrit l'apôtre Paul : « Car Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous » (1 Corinthiens 5 :7, *Ostervald*).

Autrement dit, la Pâque chrétienne est la première étape cruciale du plan de Dieu : le sacrifice de Christ qui offre la rédemption à l'humanité pécheresse.

Vient ensuite la Fête des Pains sans Levain. Pour les disciples du Nouveau Testament, ces sept jours nous enseignent que nous devons changer et grandir. Le sacrifice du Christ nous libère du *châtiment* du péché, mais nous devons cesser de *pratiquer* le péché. Nous devons lui résister et apprendre un nouveau mode de vie, avec l'aide de Dieu. Comme Paul l'a écrit : « Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :8).

La troisième Fête du calendrier divin est la Fête des prémices. Dans le Nouveau Testament, elle est appelée « Jour de la Pentecôte », signifiant « cinquantième ». Elle est ainsi nommée parce que sa date est fixée en comptant 50 jours à partir du dimanche pendant la Fête des Pains sans Levain, plaçant la Pentecôte vers la fin mai ou début juin. En Terre sainte, c'était également le moment de la récolte du blé.

En 31 apr. J.-C., le Saint-Esprit fut répandu sur l'Église originelle à cette occasion : « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis » (Actes 2 :1-2). La Pentecôte nous apprend que Dieu n'appelle pas tout le monde aujourd'hui, mais seulement un petit groupe de prémices. Les autres recevront leur opportunité plus tard.

Le prochain Jour saint s'appelle la Fête des Trompettes. Elle a lieu en septembre ou début octobre dans le calendrier romain. Elle représente prophétiquement le Jour du Seigneur et le retour triomphal de Jésus-Christ sur cette Terre dans la puissance et la gloire.

Dix jours après la Fête des Trompettes vient le Jour des Expiations symbolisant l'élimination du diable, l'instigateur du péché dans notre monde, ainsi que la « réconciliation » de l'humanité avec Dieu. Les premiers disciples de Jésus-Christ connaissaient très bien ce jour, comme nous le voyons dans le récit de Luc à propos des voyages de Paul et de ses compagnons naviguant sur la Méditerranée : « Nous arrivâmes à un lieu nommé Beaux-Ports, près duquel était la ville de Lasée [...] La navigation devenait

dangereuse, car l'époque même du jeûne était déjà passée » (Actes 27 :8-9), ou comme le traduit la version *Parole vivante*, « l'époque du grand jeûne d'automne », c'est-à-dire le Jour des Expiations. Celui-ci a lieu à une période de l'année où la Méditerranée est souvent agitée et la navigation peut être dangereuse. Notez comment Luc utilisa ce Jour saint comme repère temporel pour son lectorat qui comprenait des chrétiens d'origine païenne connaissant bien ce Jour saint car eux aussi le célébraient.

La prochaine Fête biblique, que nous allons approfondir dans cet article, est la Fête des Tabernacles. En bref, il s'agit d'une période de sept jours préfigurant mille ans de paix, de prospérité et d'abondance sur Terre. Ce Millénium n'est pas encore arrivé, mais il approche à grands pas. Jésus-Christ régnera personnellement sur la Terre. Toute l'humanité, ceux qui survivront à la grande tribulation et au Jour du Seigneur, ainsi que leurs descendants, profiteront des avantages et des bénédictions de la vie sous le règne de Jésus-Christ. Nous reviendrons plus tard sur cette période des Jours saints.

Cela nous amène au dernier Jour saint : le Dernier Grand Jour qui suit immédiatement la Fête des Tabernacles et représente le moment de la résurrection générale. C'est l'époque où les milliards de personnes non sauvées, celles qui n'ont jamais reçu une véritable occasion de salut jusqu'à présent, seront ressuscitées à la vie physique et recevront cette opportunité. Ce jour leur est dédié. Il représente l'époque *succédant* au règne millénaire de Jésus-Christ sur la Terre. À ce moment-là, l'esprit de ces milliards d'êtres humains sera ouvert et l'Esprit de Dieu leur sera accessible. Ils se verront offrir la vie éternelle (voir en page 30 de ce numéro).

Voilà donc un bref aperçu des sept Jours saints annuels décrits dans la Bible. Ce ne sont pas des Jours saints réservés aux Juifs ou aux Israélites. Ils ne sont pas enseignés que dans l'Ancien Testament. Ces Jours saints du Nouveau Testament ont une signification *puissante* pour les chrétiens d'aujourd'hui.

Un rappel que cette vie est temporaire

Revenons à notre question initiale : qu'est-ce que la Fête des Tabernacles ?

Tout d'abord, que veut dire le mot « tabernacle » ? Il signifie simplement une « tente ». Le livre de l'Exode

mentionne que Moïse construisit un « tabernacle » ou une *tente* dans le désert en tant que lieu d'adoration du vrai Dieu. Cette tente était une habitation temporaire. Elle n'était pas aussi durable que le temple qui fut construit plus tard par Salomon à Jérusalem.

Pour comprendre la signification des « tentes » ou des « tabernacles », nous devons revenir au récit de la sortie d'Égypte des Israélites. Après avoir souffert pendant des décennies sous le joug oppressant des Égyptiens, Dieu les libéra en 1446 av. J.-C. Ils quittèrent l'Égypte et se dirigèrent vers la Terre promise. Chemin faisant, ils habitèrent dans des tentes pendant leur traversée du désert.

Comparons cela à notre vie actuelle. Nous menons tous une existence humaine temporaire. Nous ne sommes que des étrangers et des pèlerins sur la Terre, comme l'a écrit l'apôtre Pierre (1 Pierre 2 :11). Nous recherchons une existence meilleure dans le Royaume de Dieu à venir, tout comme les enfants d'Israël recherchaient la Terre promise.

D'ailleurs, l'apôtre Pierre utilisa l'analogie des tentes pour décrire sa propre vie physique : « Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître » (2 Pierre 1 :12-14).

Pierre comparait son corps physique à une tente qui, continuellement battue par la pluie, le vent et les tempêtes de la vie, finit par s'user. Dieu veut que nous comprenions que la vie humaine n'est qu'un court prétexte et qu'il y a quelque chose de bien meilleur après.

Pourquoi est-ce important ? Eh bien, nous avons tous des épreuves et des difficultés dans cette vie. Nous connaissons tous des souffrances. Mais un monde meilleur nous attend. Lorsque le Royaume de Dieu sera établi, le Christ ne régnera pas depuis les cieux, mais depuis la Terre, ici-bas. C'est là que la guérison et le réconfort doivent avoir lieu. C'est là que la violence, la guerre et la haine doivent prendre fin. C'est là que la confusion morale cédera la place à une véritable compréhension du bon mode de vie.

Autrement dit, nous ne devons pas désespérer lorsque des événements difficiles surviennent. La Fête

des Tabernacles nous enseigne que notre vie physique est temporaire et nous assure que l'époque arrive où le Christ régnera sur cette Terre pour apporter la paix et la prospérité à tous.

Une image du règne de Dieu sur la Terre

De nombreuses prophéties détaillent cette période : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront » (Ésaïe 2 :2).

Dans la Bible, le terme de « montagne » est utilisé symboliquement pour désigner un gouvernement. Cette prophétie nous indique qu'à l'avenir, le gouvernement de Dieu sera établi sur la Terre afin de régner sur tous les autres gouvernements. Manifestement, cela ne s'est pas encore produit. Il s'agit d'un événement futur : « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2 :3-4).

Voyez-vous cela se produire aujourd'hui ? Bien sûr que non. De nos jours, aux quatre coins de la planète, des hommes et des femmes réclament un monde meilleur. En Europe, en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient, en Amérique du Sud, en Amérique du Nord, dans les Caraïbes, en Océanie, partout, nous voyons la corruption, la guerre, la pauvreté et la violence à grande échelle. C'est déchirant, mais cette période de souffrance touchera bientôt à sa fin. Jésus-Christ mettra personnellement fin à la colère, à la haine et au sang versé.

« Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï. » Ce dernier était le père de David et le Messie est décrit comme le fils de David. Cette prophétie se réfère donc à Jésus-Christ et nous lisons qu'un « rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel » (Ésaïe 11 :1-2).

Voici comment Jésus-Christ régnera à Son retour : avec équité, justice et une profonde sagesse spirituelle. « Il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins » (Ésaïe 11 :4-5).

En résumé, « il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (verset 9).

Il est évident que le monde moderne n'est pas gouverné par le Christ ni par la Bible. *Aucune* époque de l'histoire humaine n'a connu la joie et la tranquillité offertes par le gouvernement de Dieu. Mais cela changera radicalement. Tout le monde apprendra la voie de Dieu et Jésus-Christ régnera personnellement sur cette Terre pour s'en assurer. La Fête des Tabernacles, révélée dans la Bible, illustre et symbolise Son règne millénaire et c'est une *bonne nouvelle*. Cette époque de mille ans est imminente.

Une célébration pour aujourd'hui

Allons plus loin : en quoi tout cela vous concerne-t-il ? Les chrétiens devraient-ils célébrer la Fête des Tabernacles ? Pour répondre à cette question, examinons ce que Dieu déclara aux anciens Israélites à propos de la Fête des Tabernacles : « Et tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom [...] afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu [...] Tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille » (Deutéronome 14 :23, 26).

Il s'agit d'une description de la Fête des Tabernacles. L'ancien Israël était une société agricole dans laquelle les habitants étaient intimement liés à la terre. À la fin de la saison estivale, ils célébraient la récolte abondante en rendant grâce à Dieu. Il est ironique que certains présentent à tort les Fêtes annuelles de Dieu comme un fardeau pénible. Ils n'ont probablement jamais lu comment se déroulaient ces Fêtes. Qui ne souhaiterait pas célébrer une récolte réussie avec de la nourriture en abondance et des festivités pendant sept jours entiers ? Cela semble être un moment merveilleux. Si c'est un fardeau, laissez-le-moi !

La Fête des Tabernacles n'était pas consacrée qu'au divertissement, c'était aussi et surtout une célébration pour honorer Dieu et Le remercier pour Son merveilleux mode de vie. Elle aidait les gens à apprendre à L'honorer et à Le respecter pour Sa majesté, Sa puissance, Sa miséricorde et Son amour. La Fête des Tabernacles était aussi une préfiguration du règne à venir de Jésus-Christ sur la Terre.

En quoi cela concerne-t-il les chrétiens actuels ? Le livre de l'Apocalypse donne un aperçu fascinant de la période de mille ans qui suivra le retour du Christ : « Je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger [...] Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans » (Apocalypse 20 :4). C'est un des passages les plus clairs de la Bible concernant le Millénium prophétisé, un âge d'or qui approche rapidement, pendant lequel le Christ régnera sur la Terre avec les saints glorifiés.

Pourquoi n'entendons-nous pas parler de cela dans la plupart des Églises ? C'était la croyance des premiers chrétiens. En 1789, l'érudite et historien anglais Edward Gibbon publia une œuvre complète intitulée *L'Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, dans laquelle il examina comment l'Église originelle considérait la doctrine du règne millénaire du Christ :

« L'ancienne doctrine des millénaires, qui eut tant de partisans, tenait intimement à l'opinion de la seconde venue du Messie. Comme les ouvrages de la création avaient été finis en six jours, leur état actuel était fixé à six mille ans, selon une tradition attribuée au prophète Élie. Par la même analogie on prétendait qu'à cette longue période, alors presque accomplie, de travaux et de disputes, succéderait un joyeux sabbat de dix siècles, et que Jésus-Christ, suivi de la milice triomphante des saints et des élus échappés à la mort, ou miraculeusement rappelés à la vie, régnerait sur la terre jusqu'au temps désigné pour la dernière et générale résurrection. »¹

C'est exactement ce que nous avons lu dans la parole de Dieu. Les prophéties d'Ésaïe, de Michée et de l'Apocalypse annoncent un règne millénaire du Messie. Mais pourquoi la plupart des Églises n'en parlent-elles pas ? Gibbon l'explique quelques lignes plus loin :

« [Cette idée] paraît avoir été dominante parmi les chrétiens orthodoxes ; et elle semble si bien adaptée aux désirs et aux craintes du genre humain, qu'elle a dû contribuer au progrès de la religion chrétienne. Mais lorsque l'édifice de l'Église eut été presque entièrement achevé [...] la doctrine du règne de Jésus-Christ sur la terre, traitée d'abord d'allégorie profonde, parut par degrés incertaine et inutile ; elle fut enfin rejetée comme l'invention absurde de l'hérésie et du fanatisme. »²

Autrement dit, les premiers chrétiens croyaient en l'avènement du règne millénaire du Christ et cela constituait un élément fondamental de leur foi. Cela leur donnait de l'espoir pour l'avenir. Mais à un moment donné, certains dirent aux gens que le Royaume de Dieu était dans leur cœur ou qu'il était l'Église elle-même. Au fil du temps, la vérité du règne millénaire du Christ s'est perdue pour beaucoup.

Mais pas pour tous.

De nos jours, il existe encore des chrétiens qui observent ces Jours saints et qui accordent de la valeur à ce que le Christ et Ses premiers disciples ont enseigné. Ces chrétiens attendent avec impatience le retour triomphal de leur Sauveur et Son règne sur la Terre.

Après tout, Jésus-Christ Lui-même célébra la Fête des Tabernacles, comme le montre Jean 7 :10. Si nous suivons les traces du Christ, ne devrions-nous pas faire comme Lui ?

Une Fête pour toutes les nations

Lorsque Jésus reviendra sur cette Terre, les habitants du monde entier célébreront les Jours saints. « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14 :16).

Cette prophétie concerne l'époque qui suivra immédiatement la grande tribulation et le Jour du Seigneur ; elle révèle que tous ceux qui auront combattu Jésus-Christ observeront alors cette Fête. Imaginez un instant : des gens qui étaient autrefois musulmans, hindous, bouddhistes, shintoïstes,



agnostiques, athées – et même ceux qui suivaient le christianisme traditionnel de contrefaçon – observeront tous ces jours-là.

Que se passera-t-il si certaines nations résistent ? « S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour adorer le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle ; elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14 :17-18).

Dieu sait que Ses lois sont si importantes qu'Il ne peut se contenter d'*inviter* les nations du monde à célébrer la Fête, Il doit les y contraindre *pour leur propre bien*. Lorsqu'elles célébreront enfin la Fête des Tabernacles, elles commenceront à ressentir la profonde satisfaction de vivre selon la voie de Dieu et à se réjouir des bénédictions qui en découlent.

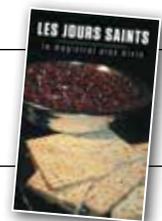
Grâce aux Jours saints divins, nous voyons qu'il existe un grand espoir pour l'avenir. Dieu institua la Fête des Tabernacles afin que vous et moi puissions comprendre à quel point Son mode de vie est profondément gratifiant. Ce n'est pas une question historique ou théorique ; il s'agit d'obéir à Dieu, d'observer Ses Jours saints et de découvrir le mode de vie qu'Il a prévu pour toute l'humanité. MD

¹ *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, Edward Gibbon, tome 1, éditions Laffont, p. 343, traduction François Guizot

² *Ibid.*, p. 344

LECTURE
CONSEILLÉE

Les Jours saints : le magistral plan divin La signification des Fêtes annuelles de Dieu est trop riche pour être expliquée dans un article. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



Christophe Colomb :

entre réalité et fiction

par **William Bowmer**

Lorsque vous étiez à l'école, vous avez probablement appris l'histoire de Christophe Colomb pendant les cours d'histoire ou de géographie, souvent présenté comme un découvreur intrépide de nouvelles terres, un noble pionnier. Il était assurément populaire.

Aux États-Unis d'Amérique, le Jour de Christophe Colomb a régulièrement été célébré depuis le milieu du 19^e siècle, avant de devenir un jour férié officiel en 1971. Pour des millions d'Américains d'origine italienne, ce jour reste une source de fierté ethnique, bien que l'Italie ne fût pas unifiée avant 1861. Christophe Colomb navigua en tant que citoyen de la cité-État de Gênes. Ces dernières années, de nombreuses personnes qui déplorent les voyages de Christophe Colomb ont commencé à célébrer ce jour-là comme la Journée des peuples autochtones. Cette célébration a vu le jour en 1992 à Berkeley, en Californie, et elle a rapidement gagné en popularité dans tout le pays.

Beaucoup choisissent de célébrer soit l'un soit l'autre et quelques rares individus célèbrent les deux. Mais que célèbrent-ils exactement, et pourquoi ?

De fausses nouvelles ?

Ceux qui suivent l'actualité ont inmanquablement entendu parler de l'expression « fausses nouvelles » ou « *fake news* ». Certaines sont absolument ridicules, comme un candidat politique « mangeant des

bébés » tandis qu'un autre serait « un reptile extraterrestre déguisé en humain ». Cependant, la plupart des fausses informations sont beaucoup plus subtiles, jouant sur la peur et l'ignorance des gens dans l'espoir cynique de les manipuler pour qu'ils soutiennent une cause ou une autre.

Ce phénomène n'est pas nouveau. Ceux qui étudient la Bible savent que les dirigeants corrompus de la communauté juive de Jérusalem répandirent de fausses informations à propos de Jésus-Christ, avec l'aide des gardes romains qui se rendirent complices de la calomnie du Logos fait chair (voir Matthieu 26 :59-61 ; 28 :11-15).

Les fausses informations peuvent faire d'un homme ordinaire un héros ou transformer un ancien héros en méchant. Elles peuvent également être versatiles ; il suffit de voir comment Elon Musk a oscillé entre le statut de héros et celui de méchant dans l'opinion publique. Nous pouvons également le constater dans la manière dont l'Histoire a traité Christophe Colomb. Fut-il le premier mondialiste, cherchant à opprimer les Amérindiens et à leur voler leurs richesses ? Ou fut-il l'étincelle qui déclencha une nouvelle ère de richesse et de croissance dont le monde entier allait bénéficier ? Peut-être fut-il un peu des deux ? Examinons les faits.

Pourquoi Christophe Colomb prit-il la mer ?

Avant 1453, les commerçants européens voyageaient par voie terrestre vers l'Inde et la Chine en relative sécurité, grâce aux traités conclus entre

l'Empire byzantin et l'Empire mongol. Mais lorsque Constantinople tomba aux mains de l'Empire ottoman et que Byzance s'effondra, ces commerçants durent se tourner vers les routes maritimes. Si des voies terrestres sûres avaient subsisté à travers l'Eurasie, Christophe Colomb n'aurait peut-être jamais pris la mer.

Contrairement à ce que certains pensent aujourd'hui, Christophe Colomb et la plupart des Européens de son époque savaient que la Terre était ronde. Il s'agissait là d'une connaissance ancienne. Au 4^e siècle av. J.-C., le philosophe grec Aristote savait que la Terre était sphérique et le scientifique grec Ératosthène en avait mesuré la circonférence avec précision au 3^e siècle av. J.-C. Ces deux hommes étaient connus des érudits du Moyen Âge. Aristote était d'ailleurs si respecté que sa vision du monde, pas seulement ses connaissances scientifiques, avait largement influencé la philosophie catholique qui prévalait à l'époque de Christophe Colomb. Ce dernier comprenait les dangers des longs voyages en mer, mais il ne craignait pas de tomber dans le vide au « bout » de la Terre.

Le catholicisme itinérant

Nous devrions aussi prendre en considération le contexte religieux et politique de l'époque de Christophe Colomb. De 711 à 1238, une grande partie de la péninsule ibérique était sous domination musulmane. Ce n'est qu'en 1492, année du premier voyage de Christophe Colomb, que les armées catholiques reconquirent Grenade, dernier bastion musulman en Espagne.

C'est dans ce contexte que le pape Nicolas V publia en 1452 la bulle papale *Dum Diversas*, qui autorisait l'esclavage des « Sarrasins [musulmans], païens et autres infidèles ». En 1493, le pape Alexandre VI publia la proclamation *Inter Caetera*, stipulant qu'une nation « chrétienne » n'avait pas le droit d'établir sa domination sur des terres déjà dominées par une autre nation chrétienne. Ensemble, ces décrets papaux alimentèrent le désir d'explorer de « nouvelles » terres où le découvreur aurait libre cours pour dominer les ressources et les peuples. La croissance de l'Empire ottoman incita peut-être Christophe Colomb à entreprendre ses voyages, mais c'est la papauté qui lui donna de nouvelles perspectives de profits outre-mer.

Qu'a découvert Christophe Colomb ?

Colomb n'atteignit pas l'Inde, mais les peuples qui s'y trouvaient furent appelés « Indiens » car il croyait à tort qu'il était arrivé dans ce que nous appelons aujourd'hui les Indes orientales. Ce n'est qu'après les voyages d'Amerigo Vespucci, qui donna son nom à l'Amérique, que les Européens comprirent que Colomb n'avait pas trouvé une route maritime occidentale vers l'Inde, mais qu'il avait atteint un autre continent.

Au cours de chacun de ses quatre voyages, entre 1492 et 1504, Christophe Colomb rencontra des tribus indigènes en guerre et chercha à conclure des alliances là où il le pouvait.

Sur l'île d'Hispaniola, Christophe Colomb rencontra les tribus taïnos qui l'accueillirent d'abord comme un allié contre les Caraïbes qu'ils méprisaient comme une tribu violente de cannibales – bien que les chercheurs débattent encore aujourd'hui pour savoir si cette accusation de cannibalisme était une « fausse nouvelle » répandue par les Taïnos afin de diffamer leurs ennemis et d'encourager leur asservissement.

L'Histoire montre que Christophe Colomb était un diplomate et non un conquérant vorace. Il est vrai qu'il contraignit les Taïnos à se livrer à l'extraction dange-reuse de l'or, et beaucoup furent victimes de maladies et de blessures. Cependant, il serait erroné de qualifier Christophe Colomb de raciste, car les archives montrent qu'il agissait aussi avec brutalité contre les Européens qui osaient s'opposer à lui. Un rapport choquant le décrit en train de faire couper la langue d'une Espagnole qui avait insulté ses ancêtres. Bien que Christophe Colomb ait parfois été un dirigeant cruel, il n'était pas le fou génocidaire que beaucoup décrivent. Les récits contemporains des activités de Colomb, tels que ceux de Bartolomé de las Casas, connu pour sa défense des Taïnos, rapportent bien que les colons espagnols commirent des atrocités, mais que Colomb intervint parfois pour soutenir les indigènes et punir les agresseurs espagnols.

Pilleur, guerrier ou criminel de guerre ?

Christophe Colomb était-il un criminel de guerre, le Pol Pot de son époque ? S'il cherchait à asseoir la puissance espagnole sur les peuples indigènes, nous devrions le considérer comme un échec.

Au cours de son voyage de 1492, Christophe Colomb établit sur la côte nord d'Haïti une forteresse connue sous le nom de La Navidad. En décembre 1492, il dota cette nouvelle colonie (la première colonie européenne en Amérique depuis l'époque de Leif Erickson) d'une quarantaine d'hommes et de provisions abondantes, notant dans son journal : « Je suis certain que les hommes qui m'accompagnent pourraient soumettre toute cette île [...] la population est nue, sans armes et très lâche. »¹ Cependant, lorsque Colomb revint dans la colonie en novembre 1493, il la trouva réduite en cendres et désolée. Seuls gisaient les corps de quelques colons tués par un chef taïno après que les Européens se furent disputés.

Colomb abandonna-t-il ? Déclara-t-il la guerre aux Taïnos ? Non ! Il fonda une autre colonie à l'est de l'île, qu'il baptisa La Isabella en l'honneur de la reine d'Espagne, où il espérait que les colons pourraient extraire des métaux précieux. Mais la nouvelle colonie fut victime de la famine et des maladies ; elle fut rapidement ravagée par des colons rebelles.

Malgré ces complexités, il est remarquable de voir avec quelle facilité la réputation de Christophe Colomb fut ternie par les détracteurs modernes qui cherchent à promouvoir leurs idéologies politiques et sociales.

Son héritage

Certains historiens suggèrent que des explorateurs chinois auraient atteint la côte ouest de l'Amérique du Nord dès 1421, plusieurs décennies avant les voyages de Christophe Colomb. Il est bien connu que l'explorateur norvégien Leif Erickson atteignit la côte est du Canada plusieurs centaines d'années auparavant. Nous savons aussi que des peuples autochtones vivaient sur le continent américain des milliers d'années avant l'arrivée des premiers colons européens.

Alors, qu'est-ce qui distingue Christophe Colomb ? Selon le chercheur Hans Selye, « la différence considérable entre la découverte de l'Amérique par les Indiens, par les Norvégiens et par Colomb tient seulement au fait que c'est Colomb qui a réussi à rattacher le continent américain au reste du monde. »² Les Européens apportèrent bien plus que leurs maladies aux Amériques. Ils revinrent aussi en Europe avec de nouvelles plantes et de nouveaux aliments : pommes de terre, tomates, poivrons, ananas, cacahuètes, etc.

Lorsque nous pensons à la terrible famine qui frappa l'Irlande dans les années 1840, combien d'entre nous se souviennent que la pomme de terre était à l'origine une importation américaine qui avait redynamisé l'agriculture irlandaise ?

En reliant l'Europe aux Amériques, Christophe Colomb déclencha un autre changement capital. Pendant des siècles, l'Europe s'était renfermée sur elle-même, vers son propre passé, comme seule référence pour mesurer ce qui pouvait être connu ou accompli. Ce n'est pas un hasard si tant de grandes découvertes scientifiques ont suivi les traces de Christophe Colomb et d'autres explorateurs qui ont montré aux Européens qu'il y avait de nouvelles connaissances à découvrir en dehors des vieux livres poussiéreux de l'histoire européenne.

En réalité, Christophe Colomb ne correspond ni aux caricatures présentées par ses détracteurs, ni aux portraits dressés par ses partisans. Il était moins barbare que de nombreux autres colons espagnols qui allaient piller les Amériques au cours des décennies suivantes. Il était l'ami d'au moins une tribu et de nombreux autochtones. Cependant, confronté à des cannibales et à des guerriers, Christophe Colomb n'était pas un pleutre : il n'hésitait pas à tuer ses ennemis quand il le pouvait. D'autre part, tout n'était pas rose lorsque Colomb débarqua aux Amériques. Avant son arrivée, les tribus indigènes étaient régulièrement en guerre les unes contre les autres et elles s'entretuaient tout autant que Colomb face à ses ennemis.

Concentrez-vous sur la vérité

Où est Dieu dans tout cela ? Nous lisons : « Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance ; voici, les îles sont comme une fine poussière qui s'envole » (Ésaïe 40:15). Oui, même lorsque l'humanité rejette Ses voies, Dieu a le pouvoir de réaliser Ses desseins, que ce soit par des triomphes ou des tragédies. Pour en apprendre davantage sur les interventions divines dans l'histoire humaine, nous vous invitons à lire notre brochure intitulée *L'accomplissement des prophéties : la main de Dieu dans les affaires mondiales*. Vous pouvez la lire en ligne sur MondeDemain.org ou en commander un exemplaire gratuit auprès du bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses en page 4).

CHRISTOPHE COLOMB SUITE À LA PAGE 31

Qui était Melchisédek ?

Question : J'ai lu récemment dans le livre des Hébreux que Jésus-Christ est devenu « sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek ». Qui était Melchisédek et quel est son lien avec Jésus ?

Answer : La première référence à Melchisédek se trouve dans Genèse 14 :18-20 : « Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout. »

Trois indices bibliques révèlent le lien entre le mystérieux Melchisédek et Jésus-Christ. Le premier est que Melchisédek et Jésus sont tous deux des rois de haut rang. Le nom *Melchisédek* signifie « roi de justice », comme le souligne Hébreux 7 :1-2 : « En effet, ce Melchisédek était roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut ; il alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, il le bénit, et Abraham lui donna la dîme de tout ; il est d'abord *roi de justice*, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix. »

Jésus porte également un titre royal : Il naquit pour être Roi (Jean 18 :37). Il est aussi appelé « Prince de la paix » (Ésaïe 9 :5), ainsi que « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19 :16).

Melchisédek et Jésus partagent un lien particulier avec une certaine ville. Melchisédek était appelé « roi de paix », mais Salem était également un ancien nom de la ville de *Jérusalem*. Nous lisons ainsi que « sa tente est à Salem, et sa demeure à Sion » (Psaume 76 :3). *Salem* signifie « paix » et *Jérusalem* signifie « ville de paix ».

Jésus-Christ régnera en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs depuis Jérusalem, appelée « la ville du grand roi » (Matthieu 5 :35), en référence au Christ. Lorsque Jésus monta à Jérusalem avant Sa dernière Pâque, Il accomplit une prophétie : « Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne » (Matthieu 21 :5 ; Zacharie 9 :9). La Bible révèle aussi qu'au retour de Jésus-Christ sur la Terre, « on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel ; toutes les

nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Éternel » (Jérémie 3 :17).

Nous voyons que Melchisédek était Roi de la ville qui devint Jérusalem. Quant à Jésus, Il sera Roi de Jérusalem, mais Il régnera sur toute la Terre (Apocalypse 11 :15).

Enfin, Melchisédek et Jésus-Christ sont tous deux des Souverains Sacrificateurs. Dans Hébreux 7 :3-4, nous apprenons que Melchisédek était « sans père, sans mère, sans généalogie », signifiant que l'existence de Melchisédek n'avait pas débuté par une naissance physique, n'ayant « ni commencement de jours ni fin de vie [Melchisédek possédait la vie éternelle] mais il est rendu semblable au Fils de Dieu ; ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité. Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin. »

Les anciens Israélites devaient payer la dîme à la tribu de Lévi, dont tous les membres descendaient d'Abraham. Or, Melchisédek n'était pas issu des Lévites, mais « il leva la dîme sur Abraham » (Hébreux 7 :6), de sorte que même « Lévi, qui perçoit la dîme, l'a payée, pour ainsi dire, par Abraham ; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédek alla au-devant d'Abraham » (versets 9-10). Autrement dit, Melchisédek était le Sacrificateur à qui même le patriarche Abraham et tous les Israélites payaient la dîme. Ce sacerdoce était différent et *supérieur* au sacerdoce des Lévites qui allait être établi ultérieurement.

Comme nous l'avons lu, Melchisédek « est rendu semblable au Fils de Dieu », c'est-à-dire Jésus-Christ, et Il « demeure sacrificateur à perpétuité » (Hébreux 7 :3). Un peu plus loin, le verset 17 cite Psaume 110 :4 disant que le Christ est « sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek ». Nous lisons aussi que Jésus a été fait « souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek » (Hébreux 6 :20). D'autres passages qualifient Jésus de « grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux » (Hébreux 4 :14).

L'examen de ces indices conduit à une conclusion irréfutable : ces deux personnages désignent le même Être. Melchisédek est celui qui *devint* Jésus-Christ. Avant de porter l'un ou l'autre de ces noms, Il était la Parole qui était avec Dieu et qui était Dieu (Jean 1 :1).



Remplir notre rôle d'adulte

Personne ne devient parent avec l'intention d'être un mauvais père ou une mauvaise mère, mais les frustrations et le stress liés au fait de s'occuper d'un petit être vulnérable qui ne coopère pas toujours peuvent parfois nous pousser à bout. Cela fait partie de notre cheminement en tant que disciples du Christ, dans lequel nous sommes continuellement confrontés à des situations qui mettent à rude épreuve notre capacité à exercer ce que nous savons être vrai. Nous ne pourrions pas exercer la patience dans un monde où tout se passerait instantanément comme nous le voudrions. Nous ne pourrions pas pratiquer l'amour et l'altruisme dans un environnement toujours aimant et désintéressé. Nous pouvons parfois nous surprendre à exiger de nos enfants un comportement que nous ne reflétons pas nous-mêmes. Lorsque cela se produit, il est raisonnable de se demander si nous remplissons notre rôle d'adulte.

La Bible nous enseigne à devenir des exemples vivants de la voie divine : « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était » (Jacques 1 :22-24). Nos enfants suivront notre exemple. Si nous exigeons d'eux une patience, une déférence et un respect que nous ne leur témoignons pas, nous renonçons alors à notre rôle d'adulte.

La colère

Qu'il s'agisse d'un enfant en bas âge ou d'un adolescent, les crises de colère sont une des manifestations

les plus évidentes du manque de maturité. Nous savons que surmonter la colère est essentiel pour réussir sa vie d'adulte. « Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes » (Proverbes 16 :32). Ainsi, lorsque nos enfants atteignent le point d'ébullition, nous devons les regarder en face et leur dire des paroles ressemblant à ceci : « Ça va aller. Respire profondément. Compte jusqu'à dix. Allons faire un tour. » Nous savons qu'en les aidant à contrôler leur colère, nous les aiderons à mener une vie meilleure.

Cependant, il arrive parfois que nous soyons nous-mêmes aux prises avec la colère. Peut-être avons-nous eu une journée longue et difficile, et notre patience est à bout. Peut-être que notre enfant en bas âge ou notre adolescent se rebelle, refuse de ranger ses jouets ou de participer aux tâches ménagères. Perdons-nous notre sang-froid, laissant nos émotions prendre le dessus, tout en espérant que notre enfant reste tranquillement et respectueusement assis pendant que nous nous emportons ? Nous pouvons facilement nous laisser dominer par nos émotions, tout en exigeant de nos enfants qu'ils se taisent et nous respectent pendant que nous leur faisons la morale !

Qui se comporte alors en adulte ? La personne la plus âgée qui crie sous le coup de la colère ? Ou l'enfant qui subit la colère de l'adulte en restant assis en silence ?

S'offenser par procuration

Les parents aimants peuvent tomber dans le piège de s'offenser par procuration lorsque leurs enfants reçoivent une correction utile. Lorsqu'un enseignant ou un adulte en position d'autorité corrige nos enfants pour leur

mauvais comportement, notre réaction automatique pourrait être de leur dire : « Comment osez-vous traiter mes enfants ainsi ? » Prenons-nous ces réprimandes adressées à nos enfants, comme si elles nous étaient personnellement destinées ? Une telle réaction émotionnelle et défensive peut avoir lieu chez les enfants qui n'ont pas encore appris à contrôler leurs émotions. Mais en tant que parents, quel exemple cela donne-t-il ? Faisons-nous preuve de respect envers les autres adultes en position d'autorité ? Ou nous comportons-nous comme des enfants gâtés ? Nous sommes peut-être des adultes, mais agissons-nous vraiment comme tels ?

Notre rôle de parent est de guider nos enfants à devenir des adultes sages et responsables, les aidant à surmonter leurs difficultés sans nous comporter nous-mêmes comme des enfants. Ne pas assumer cette responsabilité revient à donner un mauvais exemple aux jeunes dont nous avons la charge, qui ont besoin d'apprendre leurs propres leçons et de grandir grâce à celles-ci.

Être de bons “copains”

Une autre façon pour un parent de ne pas remplir son rôle d'adulte est d'essayer d'être « le bon copain » de son enfant. Les Écritures attribuent clairement à chaque parent le rôle d'instructeur aimant et patient plutôt que celui du « bon copain » ou de la « bonne copine ». Nous lisons : « Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère » (Proverbes 1:8).

Les parents dont le désir principal est d'être le « bon copain » de leurs enfants accordent inévitablement la priorité au bonheur immédiat de leurs enfants sans tenir compte de leurs besoins à long terme. Un enfant a naturellement tendance à déformer ces priorités. C'est pourquoi il est écrit que « la folie est attachée au cœur de l'enfant » (Proverbes 22 :15). Les parents qui sont déterminés à agir comme des adultes matures se soucieront davantage d'aider leurs enfants à grandir et à se développer avec sagesse que de leur faire plaisir en toutes circonstances.

Ne pas partager

Une autre façon de renoncer à notre rôle d'adulte est de ne pas partager. Nous enseignons à nos enfants à partager leurs jouets et nous attendons d'eux qu'ils prennent part aux tâches ménagères ainsi qu'aux efforts nécessaires pour maintenir le domicile propre et ordonné.

Nous leur expliquons qu'il est bon d'aider ceux qui sont dans le besoin. Mais qu'en est-il de nous ?

Partageons-nous volontiers notre temps et notre attention ? Parfois nos enfants veulent notre attention, parfois ils préfèrent être dans leur petit monde, mais lorsqu'ils ont besoin de notre attention, sommes-nous prêts et capables d'agir en parents matures en leur accordant pleinement le temps dont ils ont besoin ? Ou sommes-nous trop absorbés par la télévision pour les écouter ? Cette vidéo sur YouTube est-elle si intéressante que nous ne pouvons pas nous en détacher ? Ce match est-il trop important pour être manqué ?

Une des choses les plus frustrantes pour un enfant ou un adolescent est de se sentir ignoré. En tant que parents, nous devons garder à l'esprit ces paroles de l'apôtre Paul : « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6 :4). Si nous ignorons nos enfants, ne les incitons-nous pas à la colère ?

Devenir des parents honorables

« Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre » (Éphésiens 6 :1-3). Cette instruction fait référence à l'un des Dix Commandements : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne » (Exode 20 :12). Si nous voulons être honorés par nos enfants, alors nous devons être honorables. Nous ne devons pas être puérils, immatures ou nous comporter comme leurs camarades de classe.

Le Christ enseigna à Ses disciples : « Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié... » (Matthieu 6 :9). Autrement dit, il nous est commandé d'honorer et de révéler Dieu, notre Père, parce qu'Il est honorable. Il est l'exemple suprême de la maturité spirituelle, « l'Adulte » parfait. Il nous aime comme nous aimons nos enfants. Dans n'importe quelle situation, Il nous donne toujours l'exemple parfait de l'autorité parentale.

Si nous devenons de bons exemples de maturité divine et que nous remplissons notre rôle d'adulte, que ce soit avec nos enfants ou avec notre entourage, nous deviendrons une force de paix et d'harmonie, ainsi qu'un exemple divin pour nos enfants tout au long de leur vie.

—Jonathan McNair

Décision historique au Royaume-Uni

Jusqu'à peu, les femmes britanniques souhaitant avorter après 24 semaines de grossesse enfreignaient la loi, les exposant à des poursuites pénales (*Euronews*, 18 juin 2025). Les députés britanniques ont récemment voté en faveur de la dépénalisation des avortements pratiqués après 24 semaines en Angleterre et au Pays de Galles. Bien qu'il soit encore illégal de pratiquer des avortements après 24 semaines, ce projet de loi permet aux femmes enceintes qui ont recours à de tels avortements, parfois quelques jours avant la naissance, d'éviter toute sanction.

Un député a tenté de joindre un amendement au projet de loi, exigeant que les femmes recevant des pilules abortives par la poste bénéficient d'une consultation médicale en personne avant de recevoir une ordonnance. La mesure n'a toutefois pas abouti et les avortements « par la poste » se poursuivront. Les défenseurs de l'avortement considèrent que ce nouveau projet de loi

confirme que « les droits et l'autonomie des femmes sont importants », mais qu'en est-il des droits de l'enfant à naître ?

La Bible avertit qu'à la fin des temps, les hommes seront « cruels » et « ennemis des gens de bien » (2 Timothée 3:3). Ésaïe mit en garde qu'ils s'abaisseront au point d'appeler « le mal bien, et le bien mal » (Ésaïe 5:20). À mesure que l'humanité s'éloigne de la morale biblique dans la poursuite égoïste des plaisirs personnels, nous devrions nous attendre à voir diminuer le désir de préserver et de protéger la vie, y compris celle d'un enfant sans défense dans le ventre de sa mère. Il est difficile de convaincre les gens de protéger la vie s'ils ne croient pas qu'il existe un but transcendant dans cette vie, comme l'affirme la théorie de l'évolution. Il faudra attendre le retour du Messie pour enseigner aux individus et aux nations le sens véritable et grandiose de la vie.

Des bombes au Moyen-Orient

Le 22 juin 2025, des bombardiers furtifs américains B-2 se sont dirigés sans être

détectés vers l'Iran et ont attaqué des sites nucléaires afin d'empêcher ce pays de développer une bombe nucléaire (*Le Parisien*, 22 juin 2025). Certains considèrent que les efforts déployés par les États-Unis pour aider les Israéliens à sécuriser le monde et à défendre leur territoire sont justifiés, soulignant les appels persistants de nombreux Iraniens à la « mort d'Israël » et à la « mort de l'Amérique ». D'autres, en revanche, craignent que ces actions des États-Unis et d'Israël contre l'Iran ne constituent une dangereuse escalade des hostilités qui pourrait déboucher sur des conflits régionaux de plus grande ampleur, voire une guerre mondiale. Bien que la « guerre des douze jours » ait officiellement pris fin, nous ne connaissons pas encore l'issue de ces récents efforts pour parvenir à instaurer la paix par le biais d'une action militaire.

De nombreuses prophéties bibliques révèlent qu'Israël ne bénéficiera pas d'un avenir paisible. Jésus prédit qu'à l'approche de la fin des temps et de Son retour, Jérusalem sera encerclée par des armées (Luc 21:20) et que la moitié de ses habitants ira en captivité (Zacharie 14:1-2). Puisque les nations modernes de souche israélite (y compris les États-Unis et Israël) se sont détournées de Dieu, les prophéties bibliques indiquent que leurs alliés se tourneront contre elles

(Jérémie 30:12-14) et que tous leurs projets connaîtront une fin soudaine et tragique (Deutéronome 28:20).

Une “course à l'espace” des temps modernes

Après le deuxième échec de la société iSpace, basée à Tokyo, de faire atterrir un véhicule d'exploration sur la Lune, l'agence *Associated Press* a rapporté : « Longtemps domaine réservé des gouvernements, la Lune est devenue la cible d'entreprises privées en 2019, avec plus d'échecs que de victoires en cours de route » (*National Public Radio*, 6 juin 2025). Bien que la presse fasse du sensationnalisme avec ces échecs, des entreprises comme iSpace, SpaceX et Blue Origin sont prêtes à poursuivre leurs efforts dans la privatisation de l'exploration spatiale. Elon Musk fait preuve d'un optimisme inébranlable face à des revers qu'il considère momentanés, estimant que la perte de machines valant plusieurs millions de dollars fait partie du processus d'apprentissage (*Midi Libre*, 19 juin 2025). « C'est difficile de lancer une fusée », a déclaré Musk après le deuxième échec d'une fusée à destination de Mars cette année (*NewsWeek*, 7 mars 2025).

En dépit des échecs, ces progrès et ces efforts considérables ne peuvent que nous inspirer. La Bible révèle que le Créateur a mis « la pensée de l'éternité » dans le cœur des hommes



Un bombardier furtif B-2

(Ecclésiaste 3 :11), évoquant en partie le désir et le potentiel de l'humanité à rechercher et à surmonter les défis. Cependant, beaucoup se sont également interrogés sur la faisabilité de la quête de l'humanité pour dominer l'espace et coloniser ce qui est, à toutes fins utiles, des terres désolées comme la Lune et Mars, où il semble que la vie ne puisse jamais prospérer.

La Bible parle d'une époque où « ces choses » seront données en héritage aux fidèles (Apocalypse 21 :7) et l'ensemble de la création sera libéré de la futilité par la révélation des enfants de Dieu (Romains 8 :20-21). C'est peut-être là une clé pour comprendre le magistral plan de Dieu pour l'Univers.

Le pape Léon XIV en médiateur

Les récents développements de la guerre russo-ukrainienne pourraient amener à la création d'un rôle de médiateur dans ce conflit. « Le pape Léon XIV a laissé entendre que les négociations entre l'Ukraine et la Russie pourraient se dérouler au Vatican » (*La Libre*, 21 mai 2025). Cela a été renforcé par la cheffe du gouvernement italien, Giorgia Meloni, qui a annoncé sur la plateforme X le 20 mai que « le pape Léon XIV lui a confirmé au cours d'une conversation téléphonique la disponibilité du Vatican à accueillir des négociations de paix sur l'Ukraine » (*Euractiv*, 21 mai 2025).

Le président des États-Unis et certains chefs d'État européens ont demandé à Mme Meloni « de vérifier la disponibilité du Saint-Siège à accueillir les négociations » de paix entre la Russie et l'Ukraine ; le pape Léon XIV a confirmé qu'il était disposé à le faire.

Cependant, la Russie n'est pas très enthousiaste à cette idée. Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a critiqué cette initiative, déclarant qu'il « ne serait pas très élégant que des pays orthodoxes discutent en terre catholique de questions relatives à l'élimination des causes profondes » (*Le Figaro*, 23 mai 2025).

La prophétie biblique nous dit à l'approche du retour de Jésus-Christ, une Église liée à la Rome antique, décrite dans Apocalypse 17 comme une prostituée chevauchant une bête, sera un acteur diplomatique clé dans la géopolitique. Il est intéressant de noter que cette année marque le 1700^e anniversaire du concile de Nicée, tenu en 325 apr. J.-C. et considéré comme le « premier concile œcuménique ». Le pape Léon XIV, chef de l'Église catholique romaine, et Bartholomée de Constantinople, chef de l'Église orthodoxe orientale, prévoient de se réunir à Nicée en fin d'année pour commémorer cet événement (*Zenit*, 19 mai 2025). Beaucoup sont enthousiastes à l'idée que l'élection de Léon XIV ouvre la possibilité d'une Église

catholique plus unifiée, ce qui lui permettrait certainement de jouer un rôle plus puissant dans les affaires géopolitiques.

Mortalité massive des abeilles

Selon une étude récente, 62% des colonies d'abeilles domestiques sont mortes entre juin 2024 et janvier 2025 (*Science*, 15 avril 2025). Cette mortalité record fait suite à la disparition de 55% des colonies d'abeilles domestiques l'hiver précédent. De nouvelles recherches ont révélé que presque toutes les ruches étaient positives aux virus propagés par le varroa, un acarien qui affecte les colonies dans le monde entier depuis les années 1980. Plus inquiétant encore, tous les acariens examinés par les chercheurs étaient résistants à l'amitraz, le seul pesticide encore efficace contre eux sans être trop toxique pour les abeilles. Les efforts déployés par les scientifiques américains pour ralentir cette tendance ont été freinés par les coupes budgétaires et

les licenciements au niveau fédéral. L'information risque ainsi d'arriver trop tard pour que les apiculteurs puissent modifier leur approche avant l'hiver. Aux États-Unis, les abeilles pollinisent plus de 90 cultures commerciales et contribuent grandement à la stabilité de l'approvisionnement alimentaire dans le pays.

Ces nouvelles recherches s'inscrivent dans le droit fil de certains thèmes bibliques et prophétiques. Dans la Bible, les abeilles sont associées à la douceur et à la bénédiction car elle fournissent du miel (Deutéronome 8 :8 ; Psaume 19 :11). Romains 8 :22 décrit la création comme gémissant sous le poids du péché. La mortalité des pollinisateurs pourrait être un signal d'alerte de la mauvaise gestion de l'environnement par l'homme. Apocalypse 6 :6 décrit une période à venir de famine et de flambée des prix des denrées alimentaires. La raréfaction des abeilles pourrait causer des ravages sur des cultures alimentaires essentielles.



LE DERNIER GRAND JOUR RÉSOULT UNE ÉNIGME BIBLIQUE

Les Fêtes annuelles de Dieu répondent à une grande interrogation du christianisme.

D'innombrables êtres humains sont morts sans jamais avoir entendu parler de Jésus-Christ ou de la Bible. Beaucoup d'autres ont entendu parler de Jésus-Christ, mais n'ont jamais compris ni recherché le christianisme biblique. Quel est le sort de ces milliards de personnes ?

La Bible enseigne que Jésus-Christ est le seul chemin et le seul nom par lesquels une personne peut être sauvée (Actes 4 :12 ; Jean 10 :9 ; 14 :6). Elle enseigne aussi que Dieu désire que chaque être humain se repente et obtienne le salut (1 Timothée 2 :4 ; 2 Pierre 3 :9). Cependant, personne ne peut venir à Jésus-Christ sans être appelé par Dieu le Père (Jean 6 :44, 65) et Dieu n'appelle pas tous les êtres humains à Jésus-Christ au cours de leur vie actuelle (1 Corinthiens 1 :26-29 ; Matthieu 11 :25). En fait, Jésus parla en paraboles afin que beaucoup de gens ne comprennent pas Son message (Matthieu 13 :10-13). De plus, Dieu permit que la plupart des hommes soient séduits et aveuglés par Satan (Apocalypse 12 :9 ; 2 Corinthiens 4 :4 ; Jean 12 :37-40 ; 1 Corinthiens 2 :6-12).

Pourtant, la Bible indique à plusieurs reprises que Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2 :4). Elle dit aussi que Dieu est juste et ne fait pas de favoritisme (Actes 10 :34 ; Romains 2 :11). La Bible se contredit-elle ? Ou toutes ces déclarations peuvent-elles être vraies ?

La réconciliation de ces vérités bibliques est une des grandes « énigmes » du christianisme et il est impossible de les concilier sans la septième Fête annuelle de Dieu. La Bible résout cette énigme grâce à la signification du « huitième jour » (Lévitique 23 :36-39), aussi appelé « le dernier jour, le grand jour de la fête » (Jean 7 :37).

L'aboutissement du plan de Dieu

Lévitique 23 :33-44 est un des passages les plus longs décrivant la Fête des Tabernacles qui dure sept jours. Il mentionne également un « huitième jour » qui est une Fête distincte célébrée le lendemain du septième jour de la Fête des Tabernacles. Il s'agit d'une « assemblée solennelle » dont nous voyons des exemples dans

l'Ancien Testament, notamment dans Nombres 29 :35, 2 Chroniques 7 :9 et Néhémie 8 :18.

Jésus parla d'une époque de jugement à venir pour les pécheurs qui vivaient dans les anciennes villes de Tyr, Sidon et Sodome (Matthieu 11 :21-24). Apocalypse 20 :5 décrit l'époque qui suivra le règne millénaire du Christ, lorsque « les autres morts » seront ressuscités à la vie physique (voir Ézéchiel 37 :1-14). Ils seront enseignés et jugés d'après les livres de la Bible (Apocalypse 20 :11-12).

Le Christ leur ouvrira « l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures », comme Il le fit pour Ses disciples (Luc 24 :45). En parlant du Dernier Grand Jour au cours de Son ministère terrestre, Jésus indiqua que tous auraient accès à Lui et boiraient de Son Saint-Esprit (Jean 7 :37-39). Il décrivait cette époque future d'enseignement et de jugement, où des milliards de personnes seront ressuscitées.

Il est essentiel de comprendre la *chronologie* du plan de Dieu pour résoudre cette importante énigme biblique. Le Dernier Grand Jour aide à expliquer cette chronologie, car il préfigure l'époque finale du jugement au cours de laquelle la plupart des hommes auront la possibilité de connaître le vrai Dieu et Son plan de salut, d'accepter Jésus-Christ comme leur Sauveur et de se repentir sincèrement. Finalement, Dieu présentera à tous les êtres humains qui ont vécu le même choix qu'Il présenta à l'ancien Israël : « J'ai mis devant toi la vie et la mort [...] Choisis la vie » (Deutéronome 30 :19).

Le Dernier Grand Jour représente l'aboutissement du formidable plan de salut divin pour tous ceux qui ont vécu, le moment où la soif de l'humanité pour la paix, la prospérité, la santé, l'abondance et des dirigeants bienveillants sera enfin éteinte, lorsque Jésus-Christ dira à chacun : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive » (Jean 7 :37).

Pour en apprendre davantage sur le Dernier Grand Jour et les autres Fêtes divines, lisez l'article de Rod McNair « Qu'est-ce que la Fête des Tabernacles ? » (page 16). Vous pouvez aussi commander un exemplaire gratuit de notre brochure *Aujourd'hui est-ce le seul jour de salut ?* qui explique en détail la signification du Dernier Grand Jour.

être assidûment encouragés à sortir de leur coquille juvénile, façonnés et nourris, conseillés et poussés vers la masculinité. »⁸ Ce processus est plus efficace lorsqu'il est guidé par des modèles masculins positifs, idéalement avec un père présent et aimant qui montre l'exemple.

En conclusion, nous pourrions nous inspirer du commentaire qu'une mère fit un jour à Gareth Southgate : « Une des choses les plus efficaces que nous puissions faire pour les femmes est de nous attacher à rendre meilleur les jeunes hommes. »⁹ Il convient d'enseigner aux jeunes hommes à respecter les femmes et à les traiter avec décence. Ils sont tout à fait capables d'apprendre cela. Ce faisant, ils suivent le principe biblique fondamental consistant à faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent (Matthieu 7 :12). C'est ce que chacun

d'entre nous désire. Un homme masculin et selon Dieu relèvera ce défi et montrera l'exemple.

Pour approfondir ce sujet essentiel, commandez un exemplaire gratuit de notre brochure *Principes éternels pour l'éducation des enfants* ou lisez-la en ligne sur MondeDemain.org. ^[MD]

¹ *The Richard Dimbleby Lecture : Sir Gareth Southgate*, BBC One, 19 mars 2025

² "Half a million men have missed out on higher education", *Higher Education Policy Institute*, 20 mars 2025

³ "Qui sont les 'incels', les célibataires involontaires décrits dans la série 'Adolescence' sur Netflix ?", *Le Parisien*, 3 avril 2025

⁴ "Adolescence review", *The Guardian*, 13 mars 2025

^{5,6,7} *Of Boys and Men*, Richard Reeves, Swift Press

⁸ *Manhood in the Making*, David Gilmore, Yale University Press

⁹ *The Richard Dimbleby Lecture, op. cit.*

CHRISTOPHE COLOMB : ENTRE RÉALITÉ ET FICTION SUITE DE LA PAGE 24

Comme nous l'avons vu, la plupart de ceux qui célèbrent le Jour de Christophe Colomb ou la Journée des peuples autochtones partagent un nombre surprenant d'idées fausses. Mais cela devrait-il nous surprendre ?

Comme le savent les lecteurs réguliers de notre revue, nous vivons dans une culture où des millions de personnes se disent chrétiennes tout en célébrant des fêtes non seulement basées sur de fausses idées, mais allant même à l'encontre des enseignements de Jésus-Christ.

Nous vivons dans un monde où les faits ne sont plus autorisés à parler d'eux-mêmes. Il semble que

tout le monde ait un agenda idéologique et que la « vérité » ne soit acceptée que si elle correspond à cet agenda. Cependant, l'époque arrive où les mythes, les fables et les idéologies politiques seront remplacés par un attachement à la vérité dans tous les domaines de la société, car après le retour du Christ, le monde sera soumis au Royaume de Dieu – et Il est un « Dieu de vérité » (Deutéronome 32 :4 ; Psaume 31 :6). ^[MD]

¹ "Columbus' La Navidad", *AmericanHeritage.com*, consulté le 5 juin 2025

² *Du rêve à la découverte*, Hans Selye, La Presse, p. 106

LECTURE
CONSEILLÉE

L'accomplissement des prophéties : la main de Dieu dans les affaires mondiales Découvrez comment Dieu intervient dans le monde. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeurs régionaux	Stuart Wachowicz (Canada) Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous licence Shutterstock.com et Stock.Adobe.com

P.5 Scotland Office / gov.uk
P.12 Jamie Roach / Shutterstock
P.14 Julia Zarubina / Adobe Stock

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2025 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole * ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



Le Monde de DEMAIN

PROCHAINES ÉMISSIONS

Des vérités cachées du verset d'or

Quelques mots de confession avant d'accepter le Christ comme Sauveur et vous voilà en route vers le paradis ! Est-ce bien ce que dit la Bible ?

4-10 septembre

L'intelligence artificielle sauvera ou détruira-t-elle l'humanité ?

Entre fantasme et réalité, l'omniprésence de l'IA est-elle une opportunité pour l'humanité ou va-t-elle participer à sa destruction ?

11-17 septembre

En quoi consiste le Jour des Expiations ?

Cette journée de jeûne prescrite dans la Bible est-elle réservée aux juifs ou l'ensemble des chrétiens devraient-ils l'observer ?

18-24 septembre

Les mensonges destructeurs de l'évolution

La théorie de l'évolution apporte avec elle une vision erronée du monde qui a un impact puissant sur notre société et notre vie.

25 septembre-1^{er} octobre

Sous réserve de modifications

Cours de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible. **Absolument gratuit !**

Abonnez-vous sur MondeDemain.org ou contactez le **bureau régional** le plus proche de chez vous.

Vous pouvez aussi l'étudier en ligne en vous rendant sur CoursDeBible.org



Regardez
nos émissions
télévisées
sur MondeDemain.org

Également disponibles sur
YouTube.com/mondedemain

